

ÉDITION
2022 – 2023

BIODIVERSITÉ
ET PAYSAGES



la feuille

DE L'ÉCO-PARLEMENT DES JEUNES® DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



**Œuvrer en
faveur de
la vie**

Avec un enthousiasme revigorant, crise sanitaire passée, les élèves des 9 classes participantes à l'EPJ ont découvert les « 64 fantastiques », étudié la biodiversité et les périls qui la menacent. Face à cela ils ont décidé d'agir !

Éducation

L'EPJ RETROUVE LE GRAND AIR

Une année marquante pour l'EPJ qui a pu renouer avec le « présentiel » et permettre aux jeunes d'exprimer totalement leur enthousiasme en faveur de la biodiversité. Voyage au travers du temps et de l'espace.

L'Écoparlement des Jeunes est une sorte de voyage initiatique au sein du monde du vivant et des difficultés auquel celui-ci se confronte pour s'épanouir... Il s'adresse aux jeunes, sinon même aux très jeunes, auxquels il propose, un temps, de quitter le quotidien et ses lourdes pour aller poser un regard bienveillant sur la flore et la faune, comme des entités à part entière, elles-mêmes locataires de la planète terre, tout comme nous...

L'EPJ a de multiples dimensions, des rendez-vous, des partenaires, des

animateurs... Par certains côtés, il y a du « Manège enchanté » dans l'EPJ. Les zébulons que sont nos animateurs nature, d'un « tournicoti, tournicoton » transportent les jeunes d'aujourd'hui vers le Bois joli et la magnifique biodiversité. On ne se trouve pas devant une nature imaginée, mais face à des espèces, bien réelles, telles les « 64 fantastiques » rares et parfois menacées, mais tout autant attachantes. Les temps changent, les enjeux aussi. Aujourd'hui, nous sommes au temps de la conscience et de l'action.

Les jeunes viennent de passer une année à explorer le champ de la biodiversité proche de leur école ; à s'intéresser au vivant et à vouloir le préserver ; à dialoguer dans le cadre de la classe pour choisir le thème qui va être étudié ; à s'impliquer pour tels animaux, ou tels aspects de la flore ; et, enfin, agir pour la vie et pour sensibiliser parents et proches à celle-ci. Nous vous invitons à les suivre dans leur travail pour la construction d'un monde plus respectueux.

Coordination

UN PILOTE INDISPENSABLE

Le CPIE Béarn est la cheville ouvrière de l'EPJ. Entretien avec sa présidente Jacqueline Barban

Quel est le rôle du CPIE Béarn dans le dispositif Éco parlement des Jeunes ?

Le CPIE Béarn est un réseau rassemblant une trentaine de partenaires complémentaires. Il agit en « tête de réseau ». Son rôle consiste à trouver des savoirs et savoir-faire de façon à ce qu'ils s'additionnent les uns aux autres pour : sensibiliser et former les élèves qui vont participer au dispositif, à devenir des éco citoyens, à être les acteurs des projets qu'ils vont choisir sur la préservation de la biodiversité !

C'est un rôle de coordonnateur, de « Maître d'œuvre » en quelque sorte ?

Le CPIE est là pour impulser une grande dynamique dans un collectif fait

d'enseignants, d'animateurs nature, de jeunes scolaires, de partenaires institutionnels publics et privés qui participent au Comité de Pilotage (COFIL), et même d'élus locaux. Le COFIL décide, dans le cadre d'une coconstruction, des voies à suivre.

Comment faites-vous ?

Au sein du CPIE, nous avons un chargé de mission, Julien Labarbe. Tout au long de l'année, il anime ce projet, le dynamise, organise les réunions du COFIL, mais aussi les journées forums, et de rencontre des classes. Il met tout ça en forme. C'est un projet complexe... Oui ! Il faut relier animateurs, enseignants, partenaires dans un projet commun, une action collective. L'objectif :

faire rayonner les projets menés par les classes au sein de leur établissement et du département par le journal « la Feuille ».

Dispositif qui évolue ?

Oui, bien sûr, on met un éclairage sur des thématiques actuelles, la biodiversité, le réchauffement climatique... Nous travaillons avec le COFIL pour adapter le dispositif à ces évolutions.

Êtes-vous fière de ce projet ?

C'est une grande fierté ! C'est un projet mené depuis plusieurs années, assez bien rodé. Une réalisation porteuse pour tous, tournée vers l'avenir !



TÉMOIGNAGES

L'EPJ a plusieurs partenaires : le Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, le Conseil Départemental 64, l'Agence de l'eau Adour Garonne, et la Société Hydro Electrique du Midi.

PARCE QU'ON NE PEUT PAS S'ADAPTER SANS CHANGER

Imaginé par le réseau école et nature et Eco emballage, l'EPJ a peu à peu pris sa place dans le paysage éducatif, s'est étendu sur le territoire départemental et a fédéré un certain nombre de partenaires techniques locaux (CPIE Béarn, éducation nationale) et financiers (Région, Agence de l'eau Adour Garonne) au point qu'aujourd'hui, l'EPJ est parvenu à un stade d'équilibre. Toutefois, en 15 ans, les questions environnementales ont bien changé ! Orientées au départ vers le développement durable, la nécessité de trier les déchets, la lutte contre le gaspillage alimentaire, elles se sont ensuite orientées vers les paysages, la biodiversité (64 fantastiques)... En 2023, le dérèglement climatique impose une remise en cause beaucoup plus profonde de nos déplacements, de notre mode de consommation... Parce qu'on ne peut pas s'adapter sans changer, l'EPJ devra opérer une mutation.

François Esnault — responsable de la Mission « Environnement » au Conseil Départemental du 64

UNE ACTION AU CŒUR DU TERRITOIRE

« En tant qu'acteur historique dans les énergies renouvelables qu'est l'hydroélectricité, la SHEM est ancrée au cœur de ses territoires, notamment dans les massifs Pyrénéens, dont les cours d'eau constituent un important réservoir de biodiversité qu'il est nécessaire de préserver. Elle est attachée à développer des partenariats qui ont du sens pour le territoire sur le long terme. Avec l'axe économique et social, l'environnement est un axe fort d'engagement pour notre entreprise. L'EPJ est un incroyable dispositif d'éducation à l'environnement, qui se démarque par son échelle avec une dizaine de classes réparties sur tout le département ! L'EPJ offre les conditions et les outils pour permettre à ces élèves d'être acteurs dans la protection de la nature et de devenir éco citoyen en embarquant les acteurs du territoire. »

Sophie Lamachère — Interlocutrice territoriale 64/65 SHEM

ET L'ON COMMENCE PAR...

Découvrir par l'exemple la richesse et la multiplicité de la biodiversité, telles sont les journées Forum... Aperçu de celles-ci.



C'était en « vrai » cette année. Pas de visio, mais des stands, des personnes en chair et en os, des maquettes et des photos grandeur nature, la possibilité de voir en trois dimensions, de sentir, et parfois de toucher et de goûter.

C'est là, à cette occasion, à Montardon, que les élèves du DITEP en regardant les vieux légumes ont eu l'envie de créer leur propre potager. Ils ont reçu des graines qu'ils ont pu planter et faire leurs semis.

L'irremplaçable nature était là sous les yeux de chacun et de tous.

3 JOURNÉES DE RENCONTRE

Les journées forum ont été trois, aux « trois coins » du 64 :

- Au Lycée Armand David d'Hasparren, classes suivies par le CPIE Pays-Basque : Ainharp, Hasparren et Mouguerre, le 8 novembre

- À la maison des associations de Buros ; classes suivies par Éducation Environnement 64 : Calandreta, Ditep de Guindalos et école de Sedzère, le 10 novembre

- À la salle multiactivités de Ledoux ; classes suivies par Béarn Initiatives Environnement : Eysus, Hagetaubin, Oloron, le 15 novembre

Programmées en tout début de l'EPJ, les journées Forum lancent le dispositif et elles permettent de donner aux élèves un petit aperçu de la diversité et de la richesse de la flore et de la faune dans leur région. Elles apportent un éclairage sur quelques-unes des problématiques du monde vivant, une introduction à la profusion de la biodiversité.



DÉCOUVERTE DE CERTAINS ACTEURS LOCAUX

Lors de chacune de ces trois journées, le matin, six associations, ou institutions, ont fait découvrir leurs domaines d'intervention, sensibilisé les élèves aux menaces qui pèsent sur la biodiversité et les enjeux de celle-ci. Ils ont présenté leurs activités et pu dialoguer avec les jeunes... L'après-midi étant réservée à des animations sur la biodiversité et les 64 « fantastiques ».



JEUX ET DÉCOUVERTES

Journées ludiques d'observation et de formation, faites de temps d'attention, d'apprentissage et de plaisirs... Le repas, pris en commun, et les jeux lors des pauses, donnent un joyeux mélange qui ouvre à une année de travail.

LES ASSOCIATIONS ET INSTITUTIONS PARTICIPANTES AUX JOURNÉES FORUM

Migradour : Poissons « migrateurs » des bassins de l'Adour, de la Nivelle et des cours d'eau côtiers du 40 et du 64.

Arbres et paysages 32 : Association dédiée à l'arbre, à la haie champêtre, et à l'agroforesterie.

Association Mycologique du Béarn : Tout sur les champignons.

Conservatoire des races d'Aquitaine : Sauvegarde et valorisation des races d'élevage régionales.

Fédération de pêche : Gestion et protection du milieu aquatique.

Parc National des Pyrénées (PNP) : Protection de la faune et de la flore.

Hegalaldia : protection de la nature - Centre de soins pour la faune sauvage du 64.

Terre et Sens : La relation au végétal dans toutes ses dimensions.

AAPPMA de la Nive : Association de pêche et de protection des milieux aquatiques de la Nive.

Biltagarbi : Réduction, le tri et la valorisation des déchets ménagers et assimilés.

Curieux de nature : Association naturaliste de protection de la biodiversité ordinaire.

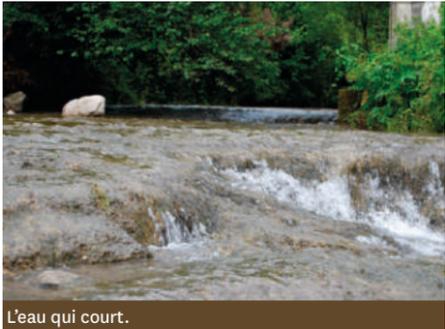
Altopictus : Le spécialiste des moustiques tigres.

Le SICTOM HB : Collecte des déchets.

Le Conservatoire des légumes anciens du Béarn : Jardins et vergers, vente de plants.

ALERTE SUR L'EAU

En ces temps de tension sur l'eau, nous avons voulu en savoir plus. Or, l'agence de l'eau Adour Garonne est partenaire de l'EPJ. Entretien avec Jean-Jacques Chevalier, son coordonnateur territorial.



L'eau qui court.

La problématique de l'eau est au cœur de l'actualité. Quelle est la situation dans le 64?

On a vécu une année dure en 2022. En 2023, on ne sait pas où on va aller. Dans le 64, les réserves sont quasiment reconstituées par rapport à d'autres secteurs nationaux. Les nappes alluviales sont bien rechargées. Les plans d'eau également, pas à 100 % de remplissage, mais on devrait passer une année normale sur le 64.

Par contre, pas mal de sources, notamment sur le secteur basque, dépendent de milieux calcaires ou du karst. Le problème avec le karst, les réserves mettent beaucoup plus de temps à se reconstituer...

Or, il faut arriver à satisfaire les usages, économiques et touristiques, en eau potable. Les populations augmentent fortement en période estivale quand les rivières, à l'étiage, ont des débits faibles.



L'eau qui ne s'infiltré pas.

Et la situation peut empirer...

En partenariat avec l'Agence, l'institution Adour a fait une étude : Adour 2050. Une projection locale sur ce que pourraient être les phénomènes à venir. On arrive à des diminutions de débit des rivières de 20 à 40 % par rapport à ce qu'on a l'habitude de voir. On sera touchés au niveau neige, des baisses entre 30 et 60 % de la zone. Moins de neige, il y a moins de recharge.

Quel regard portez-vous sur l'EPJ?

Il y a trois ans, quatre ans, j'ai récupéré des dossiers de sensibilisation, d'animation pédagogique pour la délégation. J'ai trouvé le dossier de l'EPJ très intéressant, car il se distingue de la plupart des projets d'animation pédagogique. Beaucoup de projets de sensibilisation de scolaires font passer de l'information vers les élèves. Dans ces cas les jeunes ne sont pas acteur. Que devient l'information?

L'EPJ aborde différemment les sujets avec les enfants. Il les rend acteurs. Ils décident, font, expérimentent et on voit les résultats!

Comment pourraient-ils être plus acteurs dans votre domaine, celui de l'eau?

Beaucoup d'écoles ont leur cour en dur et sont imperméables. Pour changer cela, on pourrait envisager, par exemple, de planter des arbres dans les cours d'école. Ils apporteraient de l'ombre, feraient baisser un peu la température, diminueraient l'évaporation et garderaient l'eau. Ou bien créer des potagers, voir comment le sol garde l'eau. Le cycle de l'eau se met en marche. Cela a un rôle sur le climat et favorise la biodiversité bien entendu!



L'eau qui manque.

Que faire alors?

Ces sujets sont abordés par secteurs, ce qu'on appelle des zones déficitaires. Il y a notamment l'Adour, le secteur de la Midouze. Stocker peut-être une solution. En parallèle, il y a aussi des changements de pratiques. Sur le secteur de la Midouze, il y a un projet de réutilisation d'eau de station d'épuration. Les modifications de pratiques agricoles comptent ; les économies d'eau potable faites par les collectivités. C'est un ensemble de solutions. Après c'est l'acceptabilité.

L'acceptabilité, ce n'est pas facile... Nous faisons des schémas d'aménagement et de gestion des eaux, documents de planification où tous les acteurs de l'eau sont réunis. Il y a un état des lieux, un diagnostic et des propositions sont faites et adoptées par tous. Ce n'est pas facile, c'est très long, mais il y a de la concertation. Tout le monde s'écoute et on essaie!

Je retrouve cet esprit dans l'EPJ. On apprend aux jeunes à discuter entre eux, à choisir et à faire.

Je trouve cette initiation très intéressante!

RENCONTRE À NAVARRENX

La municipalité de Navarrenx a accepté d'accueillir la journée de rencontre. Réaction de Nadine Barthe, Maire de Navarrenx.

Vous avez accueilli l'EPJ dans vos locaux. Quels sentiments en reprenez-vous?

Nous avons été ravis de recevoir l'EPJ. En accueillant toutes ces classes de l'Écoparlement des Jeunes, nous étions vraiment dans la continuité d'une action que nous menons avec nos scolaires. D'ailleurs, les classes de l'EPJ ont fait des plantations sur le glacis des remparts dans la continuité du verger partagé. Le lieu s'y prête, au pied des remparts, la zone est riche. Riche en insectes, riche en animaux, on trouve toutes sortes d'espèces, tant pour la flore que pour la faune.

Vous avez donc des actions avec votre école sur la biodiversité?

Oui, nos scolaires ont commencé à travailler avec une association, Water Family, à créer un verger partagé. Ils travaillent sur une aire terrestre éducative, en relation avec la ville de Biarritz, qui a une AME (Aire Maritime Educative). Le but : faire des échanges dans le futur et de sensibiliser les enfants à l'environnement. Un lien entre l'environnement, le patrimoine et la culture.

En tant qu'élue comment percevez-vous l'EPJ?

L'avenir, la génération de demain, ce sont nos enfants. La pédagogie sur tout l'environnement se fait par leur biais. Ce sont eux les adultes de demain. Ils pourront, peut être, éclairer ou appuyer sur ce qu'il nous faudra faire ou ne pas faire. La journée de rencontre que nous avons



accueillie, est certainement une journée où les élèves, via des supports, les ateliers qu'on leur propose, découvrent et apprennent. Cela leur permet d'échanger entre eux. Je trouve ça très intéressant. Ils peuvent voir que si l'on habite peut-être à Hendaye ou à Laruns, on n'habite pas sur les mêmes territoires, mais on a les mêmes problématiques.

Accueillerez-vous de nouveau l'EPJ?

Notre porte est totalement ouverte, nous serons ravis de vous accueillir. Peut-être faudra-t-il travailler encore plus en lien, notamment avec l'élue de notre équipe, madame Chopin, pour trouver des formules, des ateliers, des actions pour recevoir encore mieux tous ces jeunes. Ce serait même intéressant, peut être pas chaque année, car il peut être important aussi de voir d'autres environnements. Mais, pourquoi ne pas revenir dans quatre ou cinq ans, ne serait-ce que pour constater comment ont évolué les actions qu'ils ont menées, les plantations qu'ils ont faites, comment ça a poussé. Ça peut être constructif d'avoir cette continuité dans les actions menées.

On ne peut dissocier Navarrenx du saumon, une espèce menacée...

C'est une évidence, la ressource diminue! Préserver la ressource veut dire poser des limites... Ce n'est pas une politique facile, elle touche le local, mais aussi la politique nationale et, je dirais même, européenne. Donc, ce n'est pas simple de se faire entendre!

Avez-vous une suggestion à faire?

Essayer de fédérer les conseillers départementaux, ou même les élus, les députés, les inviter sur des moments, ne serait-ce qu'une heure, pour participer à des ateliers. Il pourrait être intéressant d'associer les enfants, les adultes, les élus et les locaux.

Mais bon, ça se travaille!



Les élus qui ont participé aux journées-forum de cette année :

MAIRIES

- Thierry Carrère**, Maire de Buros, Vice-président du Conseil Départemental en charge de l'attractivité et du développement des territoires. Le 10 novembre à Buros
- Bernard Aurisset**, Maire de Ledeuix. Le 15 novembre à Ledeuix
- Samî Bouiri**, Adjoint chargé des écoles et des jeunes à la mairie d'Oloron-Sainte-Marie. Le 15 novembre, à Ledeuix

CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX

- Maïder Behotegny**, Conseillère départementale Nive-Adour. Maire de Bardos. Le 8 novembre à Hasparren.
- Marie-Lyse Bistué**, Conseillère Départementale Canton OLORON 1, 1ère Adjointe au maire d'Oloron-Sainte-Marie. Le 15 novembre, à Ledeuix

CONSEILLERS RÉGIONAUX

- Didier Damestoy**, Conseiller Régional de Nouvelle-Aquitaine, secteur Pyrénées-Atlantiques. Le 8 novembre, à Hasparren

Journée collective

DES ÉTOILES PLEIN LES YEUX

Se rencontrer, se présenter, dialoguer, agir ; tels étaient les objectifs de la rencontre du 7 mars à Navarrenx. Récit.



Des bruits inhabituels résonnent dans la mairie de Navarrenx, 5 classes de l'EPJ l'envahissent pour la journée de rencontre. Une première depuis 4 ans! Le brouhaha s'organise, chaque classe plante son décor. Les élèves vont présenter leur classe successivement aux quatre autres... Les classes se répartissent aux quatre coins de la grande salle de réunion de la mairie. Tables et grilles s'ornent de photos, de schémas, de pages explicatives... Entre autres choses, les fiches sur la biodiversité qui fréquente la lande de Mouguerre accrochent l'attention ; le

journal de bord et la grande fresque d'Hagetaubin attirent le regard ; les photos et actions exposées autour l'ATE de la rivière Gabas de l'école de Sedzère donnent envie ; les six boîtes lumineuses confectionnées par la classe d'Ainharp questionnent, tout autant que cette patate douce plongée toute droite dans un verre d'eau du DITEP de Guindalos. Dehors, dans les douves nord des fortifications du village, les animateurs montent différents stands d'activités pratiques! 10h30 regroupement à la Mairie, madame la Maire, accueille chaleureusement tout le groupe. Le travail peut commencer.

Chaque classe, scindée en deux groupes, va, d'une part, faire le tour des présentations des autres classes, et, pour les autres, s'exercer dans les différents ateliers : réalisation de nichoirs à oiseaux et à chauves-souris, connaissance des plantes, des oiseaux et plantations d'arbustes.



La volée de moineaux s'est posée. À l'excitation, aux joyeuses stridences, succèdent : calme, concentration, écoute, sérieux... En face, ceux qui présentent leur travail sont appliqués, à l'écoute, pédagogues et fiers. Oui, fiers d'expliquer aux autres ce qu'ils ont préparé et où ils en sont de leur projet. Fiers, à l'image de Tiago, le plus jeune de l'assemblée qui, du haut de ses 3 ans et quelques jours, présente quelques espèces des « 64 fantastiques » et demande dans quel milieu elles évoluent...

Dehors, en même temps, avec l'aide des animateurs nature, on bêche, on pioche, on fait des trous. « Les trous on les fait profonds ou pas? demande une petite voix »... Et on plante...

LES ESPÈCES PLANTÉES DANS LES GLACIS DES FORTIFICATIONS
Érables, sureaux, prunus, prunier, fusains, troènes, noisetiers, cornouiller, chèvrefeuille, entre autres. +fruits rouges.

À l'atelier d'à côté, on assemble, on cloue, on perce... « Comment fais-tu pour taper d'aussi loin? » demande la grosse voix de Matthias, à un marteau tenu à bout de bras. Chacun se risque, s'expérimente, passant d'atelier en atelier. Tous s'y mettent, y compris quelques adultes... À la fin de la journée, malgré la pluie qui s'est invitée l'après-midi sans que quiconque se décourage et veuille abandonner l'ouvrage, constructions et plantations sont achevées.

Les classes repartent avec chacune un nichoir à oiseau, un abri à chauve-souris, et tous avec des sourires et des images pleins la tête. Une bien belle journée!



Deux mois après, les plantations commencent à pousser.

LES CLASSES PARTICIPANTES A L'EPJ 2022/2023

*9 classes ont participé en cette année 2022/2023 à l'EPJ.
Une classe c'est : un groupe d'élèves, un enseignant, un animateur nature et un projet.*



École d'Ainharp

Classe : CM2
Enseignante : Sandrine Chavoïn
Animatrice nature : Manon Marchand

Le projet : Notre classe s'est engagée dans le programme EPJ afin de mettre les apprentissages au service d'une action collective proche de nos valeurs. Nous avons la chance d'avoir une école très rurale et nous sommes attachés à préserver notre environnement. Cette année pour l'EPJ, notre réflexion s'est élargie à différents milieux à travers l'étude de quelques espèces des 64 fantastiques et leurs milieux de vie. C'était une fenêtre supplémentaire d'ouverture à travers laquelle chaque élève a été valorisé à son niveau.



Collège Calandreta de Casconha - Pau

Classe : 6^{ème}
Enseignant : Remesi Boy
Animatrice nature : Krystal Capdegel

Le projet : Dans le cadre du label Eco-école et de l'EPJ, créer deux jeux de société menant à la sensibilisation de la biodiversité à partir des « 64 fantastiques ». Concevoir et réaliser les visuels de ces jeux, imaginer des énigmes et présenter cela aux élèves de l'école.



Ditep de Guindalos - Jurançon

Classe : 6^{ème} / 5^{ème} (UE)
Enseignante : Marie Bécaas

Animatrice nature : Krystal Capdegel

Le projet : Voir pousser les plantations dans notre potager a été le moteur de notre action. Notre projet nous a permis d'explorer la vie végétale et ses besoins, de la croissance de nos semis à la récolte de nos premières fraises!



École d'Eysus

Classe : CE1/CE2/CM1/CM2
Enseignante : Joëlle Sahores
Animatrice nature : Noëlie Boutrois

Le projet : Après avoir travaillé l'an passé sur les amphibiens et reptiles nous avons souhaité cette année lancer un travail dans la durée. Nous avons créé une ATE. Après avoir choisi le terrain, nous avons commencé un inventaire de la biodiversité présente. Notre premier défi est de limiter la propagation d'une plante invasive : la renouée du Japon!



École d'Hagetaubin

Classe : CM2
Enseignante : Sophie Aublanc
Animatrice nature : Noëlie Boutrois

Le projet : Les grands prédateurs de nos montagnes pyrénéennes nous fascinent. Nous avons voulu les étudier, ce qui nous a permis de découvrir les supers pouvoirs qui sont les leurs. Nous allons faire une exposition pour partager notre émerveillement avec tout le monde.



Lycée Armand David - Hasparren

Classe : Seconde
Enseignante : Valérie Fernandez
Animatrice nature : Laurence Goyeneche

Le projet : Dans les environs d'Hasparren vivent des châtaigniers multi centenaires. Ces arbres remarquables par leur histoire et leurs caractéristiques méritent d'être connus. Nous avons créé un circuit des châtaigniers présentés sur une carte interactive, ouverte à tous!



École de Mouguerre-Bourg*

Classe : CM2
Enseignante : Line Coustouret
Animateur nature : Ander Zubeldia

Le projet : Continuer les travaux sur l'ATE des landes de Mouguerre entrepris par les autres classes de CM2 des deux dernières années. Découvrir les espèces qui y vivent en les observant, en les prenant en photo grâce à un piège photo, en réalisant leur fiche d'identité et en installant des nichoirs, hôtels à insectes, abris pour chauve-souris et panneaux informatifs pour préserver ce site.



École Saint-Cricq* - Oloron

Classe : CM2
Enseignante : Marie Dulion
Animateur nature : Matthias Merzeau

Le projet : Les 25 élèves de la classe travaillent sur une Aire Terrestre Educative. C'est la troisième promotion qui œuvre sur ce projet de 3 ans. Sa mission est de revitaliser la biodiversité sur un terrain municipal proche de l'école, accessible au public. Après la découverte et le diagnostic, place cette année aux aménagements!



École de Sedzère*

Classe : CM2
Enseignante : Delphine Lasmoles
Animatrice nature : Krystal Capdegel

Le projet : Nous avons redécouvert la ripisylve autour de la rivière Gabas dans le cadre d'une ATE. Etudier la qualité de l'eau et rechercher les traces de la biodiversité ont été nos premières tâches. Constatant la diminution des espèces de poissons. Nous allons sensibiliser les riverains à cette menace.

*classes ayant une ATE



- 1 – Ainharp
- 2 – Eysus
- 3 – Jurançon
- 4 – Hagetaubin
- 5 – Hasparren
- 6 – Mouguerre
- 7 – Oloron
- 8 – Pau
- 9 – Sedzère

L'ATE DE L'ÉCOLE D'EYSUS

CETTE ANNÉE, NOUS AVONS DÉCIDÉ DE CRÉER UNE ATE. VENEZ AVEC NOUS POUR LA DÉCOUVRIR

QU'EST-CE QU'UNE ATE ?

Une AIRE TERRESTRE ÉDUCATIVE (ATE) est une parcelle gérée de manière participative par les élèves encadrés de leur enseignante et d'une animatrice nature (Noëlie de BIE dans notre cas). Ce site nous permettra de réaliser un inventaire de la biodiversité puis d'aménager l'espace pour accueillir plus d'espèces.

LA CRÉATION DE L'ATE D'EYSUS :

Octobre 2022 : recherche d'un lieu pour installer l'ATE dans le village ; nous repérons 3 parcelles potentielles.

Février 2023 : nous choisissons une des trois parcelles après les avoir comparées grâce à 3 critères : situation, biodiversité déjà présente, pertinence de notre action sur la parcelle. De forme plus ou moins triangulaire, elle mesure environ 300 m². La mairie nous donne son accord pour installer l'ATE sur la parcelle choisie.

Mars 2023 : nous réalisons des schémas de notre parcelle en définissant de grands ensembles (végétation, bords de rivières, arbustes...) ; nous observons la biodiversité déjà présente ; mauvaise surprise : la renouée du Japon est très présente sur notre parcelle.

Première plantation : un framboisier.



Première plantation

Avril 2023 : première action sur la renouée du Japon qui est maintenant aussi grande que nous : nous coupons toutes les tiges au sécateur et remplissons ainsi 15 sacs-poubelle !

Prochaines étapes : installer le panneau présentant l'ATE sur notre parcelle, essayer de ralentir la repousse de la renouée, plantations (de fruitiers, d'espèces locales...), installer des abris pour la faune : maison à insectes, tas de cailloux, de bâtons...

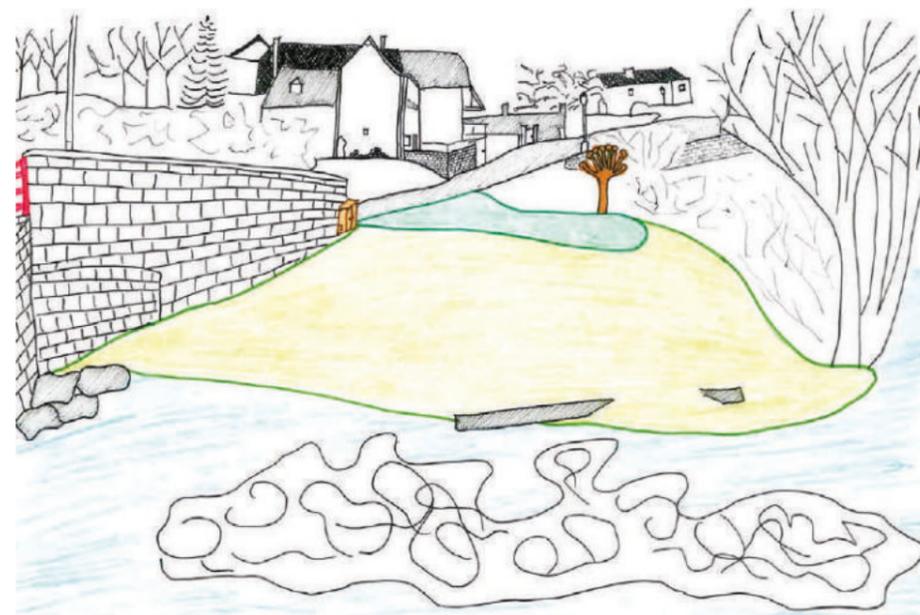


Photo de notre parcelle



ALERTE RENOUÉE DU JAPON!

UNE PLANTE EXTRÊMEMENT INVASIVE ET NÉFASTE POUR LA BIODIVERSITÉ EST TRÈS PRÉSENTE SUR NOTRE PARCELLE. NOUS FAISONS FACE À UN GRAND DÉFI : TROUVER DES SOLUTIONS POUR LIMITER SA PROPAGATION...



Méfiez-vous de cette petite plante qui deviendra vite géante...

PRÉSENTATION

La renouée du Japon, ou renouée à feuilles pointues, est une espèce de plantes herbacées vivaces de la famille des Polygonaceae, originaire d'Asie orientale et naturalisée en Europe dans une grande diversité de milieux humides.

Cette grande plante vigoureuse a des tiges creuses érigées, rougeâtres, semblables à des cannes de bambou. Sa croissance peut-être de 1 à 8 cm par jour, elle peut donc atteindre sa hauteur maximale de 4 m en 2 mois au printemps. Les tiges sont issues d'un rhizome énorme (souterrain) qui peut atteindre 30 cm de diamètre. Les feuilles ovales ou triangulaires forment des zigzags caractéristiques.

La renouée constitue une réelle menace pour l'équilibre biologique et physique des bords de ruisseaux, rivières en prenant très rapidement toute la place, toute la lumière et en empêchant ainsi les autres espèces de pousser. (source Wikipédia)



Sacré récolte!

L'ÉCOLE D'EYSUS FACE À LA RENOUÉE DU JAPON

Quelques semaines après avoir choisi notre parcelle, nous avons remarqué la présence d'une plante très invasive qui poussait exactement au cœur de la parcelle, là où nous avons prévu nos premières plantations et installations... Noëlie, notre animatrice nature, nous a expliqué que c'était une des plantes les plus invasives présentes sur le territoire : la renouée du Japon ! Notre premier défi, pour améliorer la biodiversité sur notre parcelle, est donc de limiter sa propagation. La renouée renouvelle ses

réserves d'énergie au printemps et l'été grâce à ses feuilles, nous allons donc la couper très régulièrement pour essayer de l'affaiblir. Attention à ne pas laisser des bouts de tiges au sol, car ils repousseraient très rapidement ! En avril, nous avons mis une heure environ à tout couper. Les tiges et feuilles doivent ensuite être brûlées pour éviter toute propagation. Nous repartirons la couper dès que besoin et nous planterons des espèces locales qui, nous espérons, lui feront concurrence et la feront reculer !

LE CABINET DE CURIOSITÉS

Un étrange objet bleu a fait son apparition à l'école d'Eysus. Nous le remplissons peu à peu de nos petits trésors naturels.



QU'EST-CE QUE C'EST ?

Notre « cabinet de curiosités » est une boîte à plusieurs compartiments dans laquelle nous mettons les éléments trouvés dans la nature qui nous paraissent intéressants.

QUE PEUT-ON Y VOIR ? Pour l'instant nous y avons mis :



UNE FEUILLE EN DÉCOMPOSITION
que nous trouvons très jolie, car les nervures sont encore apparentes.



UNE TÊTE DE LUCANE CERF-VOLANT
car nous n'en trouvons pas tous les jours !



DES CAILLOUX AUX FORMES ÉTRANGES
(protège-dents, fer à cheval...)



UNE PLUME AUX BELLES COULEURS
qui appartenait peut-être à une chouette.



UNE TIGE D'AUBÉPINE
que Noëlie nous a donnée après nous avoir raconté un conte.



UN NID ÉTRANGE
sûrement d'écureuil, aplati lors de sa chute.

ENQUÊTE DANS LA FORÊT

Lors d'une séance en classe, Noëlie nous a proposé un petit jeu : il fallait associer différents éléments qu'elle avait trouvés dans la nature et retrouver leurs propriétaires. Nous avons beaucoup aimé ce jeu et maintenant c'est à toi d'essayer !



RELIE LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS À LEUR PROPRIÉTAIRE :

Chouette Effraie : 4 empreintes, 1 pelote de réjection, 7 plume
Écureuil : 6 empreintes, 12 nid, 8 noixettes ouvertes
Merle : 9 empreintes, 3 plume, 10 nid

Chevreuil : 2 crâne, 5 crottes, 11 empreinte
Chouette Effraie : 4 empreintes, 1 pelote de réjection, 7 plume
Écureuil : 6 empreintes, 12 nid, 8 noixettes ouvertes
Merle : 9 empreintes, 3 plume, 10 nid

CULTIVONS NOTRE JARDIN

L'EPJ A ÉTÉ POUR NOUS UNE EXPÉRIENCE NOUVELLE, UNE OUVERTURE...

PAROLES D'ÉLÈVES :

QUESTIONS	Kassandra	Amine
Qu'est-ce que la biodiversité pour toi?	Ce sont les légumes, les fruits et les animaux.	Ce sont les fleurs, les arbres, les animaux et Nous.
Que t'apporte la Nature? Et qu'est-ce que tu lui apportes?	J'ai envie d'aider la Nature, car elle m'apporte du bonheur. Si je vois quelqu'un jeter des déchets dans la forêt, je vais les ramasser et trouver une poubelle pour les y mettre. :)	La Nature m'apporte de pouvoir manger et elle me fait du bien. Je veux aider la Nature en coupant les mauvaises herbes ou en mettant mes déchets à la poubelle.
Dis-moi en un mot qu'est-ce que t'évoque le mot « EPJ »?	« Plantations »	« Potager »
Comment as-tu vécu ce projet?	J'ai beaucoup aimé la journée à Buros avec les ateliers du matin qui m'ont permis de découvrir des légumes anciens et goûter des cucamelons (concombres à confire).	J'ai tout aimé et surtout retourner la terre.
Quels ont été tes émotions, tes ressentis durant la réalisation de ce projet?	J'étais contente de participer à ce projet. J'ai aimé dessiner l'épouvantail du potager.	J'étais content de tout faire.



NOS DÉCOUVERTES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE



Au mois de septembre, nous avons exploré notre environnement : insectes, arbres et les différents lieux (terrain de foot, prairies, forêt).



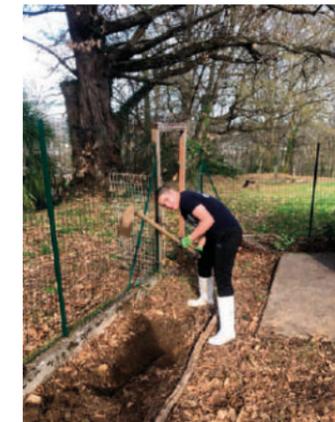
Nous avons par exemple pu observer des toiles d'araignées avec une loupe.



Nous avons beaucoup aimé l'atelier sur la découverte des légumes proposé par le conservatoire des légumes anciens du Béarn, cela nous a donné l'envie de créer notre propre potager.



Pendant la séance de février, nous sommes allés au jardin pour le mesurer puis nous avons tracé le plan.



Au début du mois de mars, nous avons commencé à travailler le jardin. A l'aide d'une bêche et d'une pioche, nous avons retourné la terre.



PAROLES D'ENSEIGNANTE : Marie

Ce projet a été très porteur pour mon groupe d'élèves. Chacun a su trouver sa place : par exemple, alors que Ruben s'occupait de pyrograver le panneau d'entrée du « potager », Amine retournait régulièrement la terre et Kassandra peignait et vernissait les galets décoratifs! Chacun a pu, suite à la journée à Buros, dire ses souhaits de plantations en plus des graines de haricots qu'ils nous ont données : des fleurs, des

légumes, des fruits, des plantes aromatiques. Aussi, le responsable qualité de l'itep qui cultive dans son grand potager chaque année, nous a donné beaucoup de graines de fleurs et de légumes ainsi qu'une patate douce à faire germer avec du charbon dans l'eau (astuce de grand-mère!). Les élèves ont beaucoup aimé voir les longues racines apparaître ainsi que les premières pousses.

Le potager pourra aussi servir les années prochaines. Penser et construire ensemble ce lieu commun a permis aux élèves de surpasser certaines de leurs peurs en rapport avec la terre ou les insectes par exemple. Les élèves ont beaucoup apprécié travailler avec Krystal qui a su apporter à chacun les conseils nécessaires et moi aussi, car j'ai appris beaucoup de choses sur la biodiversité et le potager!

PAROLES D'ÉDUCATEUR : Pierre

Ce projet « esprit nature » permet aux élèves de faire des apprentissages en utilisant tous leurs sens (toucher, odorat, goût...). Il les aide aussi à extérioriser leurs émotions et leurs idées et de voir le résultat de leur

travail de manière valorisante. Travailler à l'intérieur et à l'extérieur permet aux jeunes de « respirer » et d'apprendre autrement. »



Durant une belle journée du mois de mars, nous avons planté un arbuste fruitier : le myrtillier. Au mois d'avril, nous avons découvert les premières fleurs.



Dans notre jardin, nous allons planter : plusieurs sortes de fleurs (cosmos, nigelle, œillet d'Inde), des plantes aromatiques (basilic, coriandre, du poivre de Sichuan) mais aussi des légumes comme des courges, du concombre des Andes, du panais, de la patate douce et divers haricots.

NOS RÉALISATIONS

À Buross, lors de la journée Forum ; à Navarrenx, pour la journée de rencontre avec les autres classes ; et, bien sûr, dans notre école, nous avons multiplié les réalisations. Illustration par les photos.

BIODIVERSITÉ



BONHEUR

FRUIT



TERRE

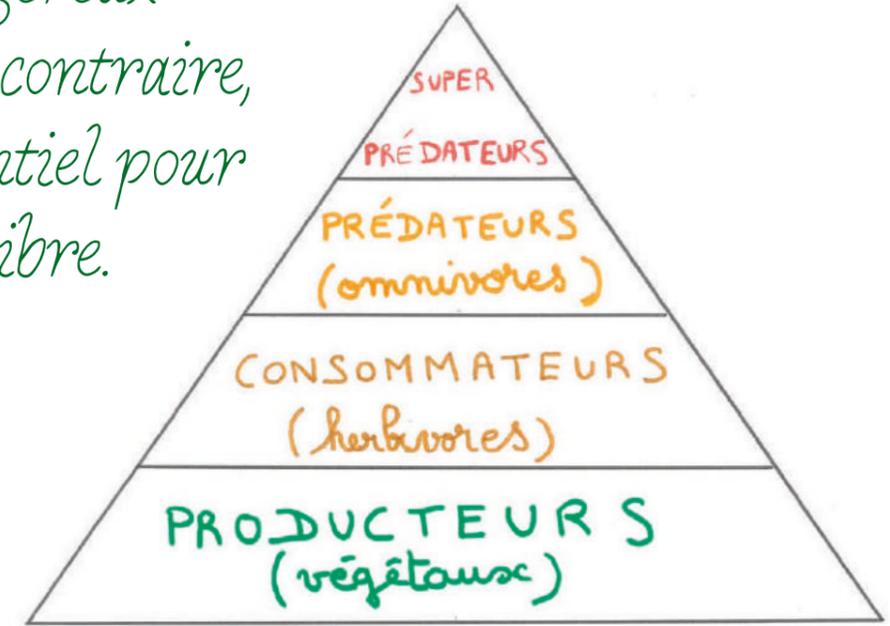
ANIMAUX



LÉGUMES

LES INCROYABLES PRÉDATEURS PYRÉNÉENS

Ils ne sont pas dangereux pour la nature. Au contraire, ils ont un rôle essentiel pour préserver son équilibre. Nous allons vous présenter leurs caractéristiques et leurs secrets.



Pyramide alimentaire de l'écosystème prairie

QU'EST-CE QU'UN PRÉDATEUR, QUEL EST SON RÔLE DANS UN ÉCOSYSTÈME ?

Dans les écosystèmes, les prédateurs ont un rôle très important dans la survie de toutes les espèces, car ils régulent le nombre d'herbivores et empêchent la propagation des maladies.

En Sciences, un prédateur est un animal qui se nourrit de proies (animaux vivants). Un super-prédateur est un prédateur qui n'a pas de prédateurs dans l'écosystème où il vit. Dans les Pyrénées, les supers-prédateurs sont : l'Ours brun, l'Aigle royal, et le Grand-duc d'Europe.

Place des prédateurs dans la pyramide alimentaire d'un écosystème :

Pour nous faire comprendre le rôle des prédateurs dans la nature, Noëlie, notre animatrice, nous a fait faire un jeu, lors d'une séance en classe, au cours duquel nous avons constitué deux pyramides (une

pour les êtres vivants de l'écosystème de la prairie et une pour les êtres vivants de l'écosystème de la montagne).

Ces pyramides nous montrent que les chaînes alimentaires s'organisent ainsi dans un écosystème :

Pour que la pyramide reste en équilibre, chaque étage est indispensable. Si les producteurs (plantes) disparaissaient, la pyramide s'effondrerait, car les consommateurs (herbivores) n'auraient plus de quoi manger. Si les prédateurs disparaissaient, les consommateurs (herbivores) deviendraient

trop nombreux et les producteurs (plantes) ne seraient plus en quantité suffisante pour tous les nourrir correctement. Les plantes finiraient par disparaître et donc la pyramide s'effondrerait. Mais aussi, les prédateurs choisissent les proies les plus faibles ou malades pour se nourrir. Ils empêchent donc la propagation des maladies et permettent aux espèces de se sauvegarder. Ils complètent l'action des vautours, qui eux, en se nourrissant de cadavres d'animaux, ont un rôle de nettoyeur.



Pyramide alimentaire de l'écosystème montagne

MAIS QUI SONT-ILS VRAIMENT ?

CHOUETTE DE TENGMALM



taille : 21 à 28 cm / poids : 120 à 210g / longévité : 8 ans
Elle fait son nid dans des trous faits par des pics dans les troncs d'arbre. Sa présence en grand nombre est signe de la bonne santé de la forêt.

GRAND-DUC D'EUROPE



taille: 75 cm / poids : 1750 à 1200g / longévité : 21 ans
C'est le plus grand rapace nocturne en Europe.

VIPÈRE DE SÉOANE



taille : environ 50cm / longévité : 20 ans
En France, on en trouve uniquement dans les montagnes du Pays basque. Sa couleur et ses motifs sont très variables.

DESMAN DES PYRÉNÉES



taille : 24 à 29 cm dont la moitié compte pour la queue / poids : 50 à 60g / longévité : 2 à 3 ans / mammifère nocturne / surnommé le « rat-trompette » à cause de sa trompe. Deux espèces existent dans le monde.

OURS BRUN



taille debout : 1,70m à 2 m / poids : 70 à 230 kg / longévité : 25 à 30 ans / principalement herbivore
Son territoire vital est de 200 à 1000 km² pour un mâle et 70 à 300 km² pour une femelle

GRENOUILLE DES PYRÉNÉES



taille : 3,6cm / poids : 6g.
Cette minuscule grenouille n'a été découverte qu'en 1990 et elle est en voie de disparition.

AIGLE ROYAL



taille : 90cm / envergure : 190 à 227 cm / poids : 3630 à 6700g / longévité : 25ans
Il niche dans des falaises en altitude.

ZOOM SUR L'AIGLE ROYAL

Il maîtrise parfaitement le vol plané.

C'est un des plus grands rapaces au monde.

On le trouve au Mexique, dans le Sahara, dans la péninsule arabe, dans l'Himalaya, en Europe.

Le nid est le plus souvent construit dans une falaise.

En Europe de l'Ouest, la population serait forte de 4300 à 5000 couples.

Comment le reconnaître ? Il est marron foncé et a des nuances dorées sur la nuque (son surnom est « l'aigle doré »). Ses pattes sont jaunes.

Les femelles sont beaucoup plus grosses que les mâles.

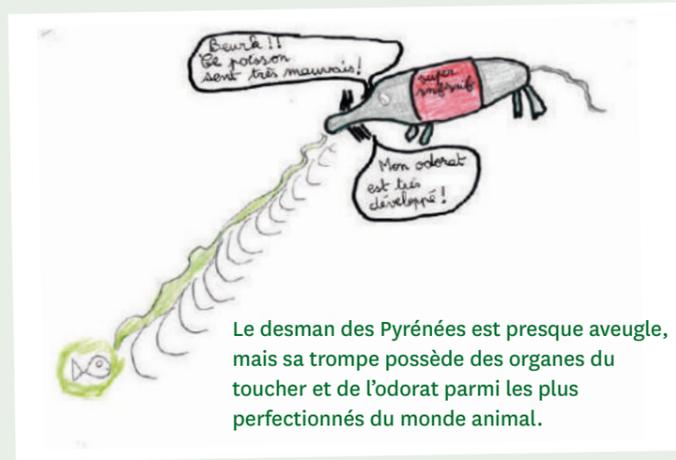
Il a une vision 5 fois plus développée que celle de l'Homme. Son régime alimentaire est essentiellement composé de marmottes (à la belle saison), de lièvres, de jeunes gros mammifères, d'oiseaux... En hiver, il se montre charognard sur les carcasses de gros mammifères tués par une avalanche ou une chute.

LE SAVIEZ-VOUS ? LES PRÉDATEURS DES MONTAGNES ONT DES SUPER-POUVOIRS !

VOICI QUELQUES SUPER-POUVOIRS DES 7 FANTASTIQUES :



La vipère de Séoane peut se camoufler et chasser discrètement, grâce à sa couleur, d'autant plus que sa couleur peut changer d'un individu à un autre.



Le desman des Pyrénées est presque aveugle, mais sa trompe possède des organes du toucher et de l'odorat parmi les plus perfectionnés du monde animal.



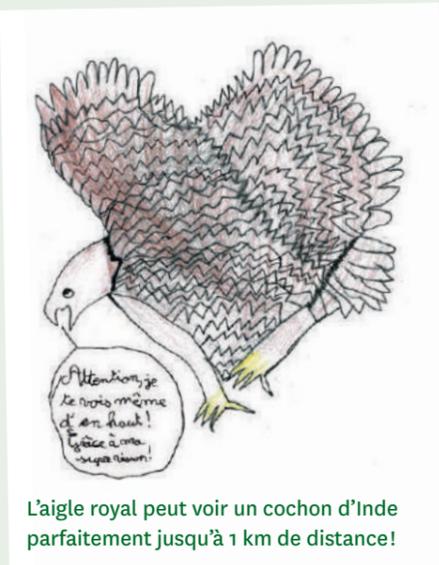
La chouette de Tengmalm peut tourner sa tête jusqu'à 270° (le tour complet fait 360°).



La grenouille des Pyrénées libère des substances dans son sang en hiver qui l'empêchent de mourir à cause du gel.



Le grand-duc d'Europe a des serres extrêmement puissantes : 30 kg/dm²



L'aigle royal peut voir un cochon d'Inde parfaitement jusqu'à 1 km de distance!



L'ours brun est très lourd, mais malgré son poids, il court très vite. Il peut aller jusqu'à 50 km/h!

Jeux des habitats des prédateurs de montagne

où vivent nos superhéros ?



Légende :

- 1 : falaise en altitude
- 2 : falaise
- 3 : forêt mixte (feuillus + conifères)
- 4 : prairie
- 5 : cours d'eau
- 6 : cours d'eau en altitude
- 7 : forêt mixte

RETROUVE L'HABITAT DE CHAQUE ANIMAL EN ÉCRIVANT LE BON NUMÉRO SOUS SA PHOTO.

Aigle royal



N° : ...

Grand-duc d'Europe



N° : ...

Ours brun



N° : ...

Vipère de Séoane



N° : ...

Grenouille des Pyrénées



N° : ...

Desman des Pyrénées



N° : ...

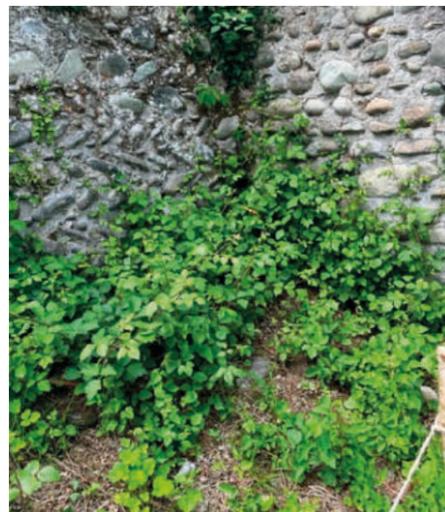
Chouette de Tengmalm



N° : ...

Réponses :
Aigle royal : 1
Grand-duc d'Europe : 2
Ours brun : 3 / 7
Vipère de Séoane : 4
Grenouille des Pyrénées : 5
Desman des Pyrénées : 6
Chouette de Tengmalm : 3 / 7

ET 1... ET 2... ET 3 ANNÉES DE TRAVAIL



Les tas de bois, les tas de pierres, les herbes hautes sont des exemples d'aménagements. Ils permettent notamment aux petites bêtes de se nourrir et de se protéger.



Des cheminements permettent à chacun de circuler sur l'ATE, tout en préservant les zones où la nature peut reprendre ses droits.

RÉCIT DE NOTRE AVENTURE

C'est la troisième année de l'Aire Terrestre Éducative (ATE) de l'école Saint-Cricq, à Oloron-Ste-Marie. Ce projet, proposé par l'Éco Parlement des Jeunes, a pour but de favoriser le développement de la biodiversité. Les élèves de la classe de CM2 nous expliquent tout !

Depuis quand l'ATE existe-t-elle ?

L'ATE de l'école Saint-Cricq a désormais une longue histoire ! Elle existe depuis septembre 2020.

Pourquoi avoir créé une ATE ?

La biodiversité, c'est-à-dire la diversité du vivant (animaux et végétaux) est aujourd'hui menacée. Nous, les élèves, nous essayons de remettre de la biodiversité sur un terrain municipal, accessible à tout le monde. Mais qui est responsable de la faire vivre ? C'est la classe de CM2, qui change chaque année. Donc, ce ne sont pas les mêmes élèves d'une année sur l'autre. Grâce à Matthias, de l'association BIE (Béarn Initiatives Environnement), et aux organisateurs de l'Éco Parlement des Jeunes, nous essayons de faire au mieux pour que des animaux et des végétaux vivent dans ce lieu.

Mais qu'est ce que vous avez fait concrètement depuis 2020 ?

En 2020-2021, la classe de CM2 a mis en place le projet :

- Demander à la mairie l'autorisation d'utiliser un terrain proche de l'école, et accessible au public
- Chercher et sélectionner le terrain,
- Observer la faune et la flore qui s'y trouvaient
- Chercher des idées d'aménagements possibles pour favoriser le développement de la biodiversité

Présenter les actions aux autres élèves de l'école, aux parents et aux partenaires de l'Écoparlament des Jeunes.

En 2021-2022, les nouveaux élèves de CM2 ont continué le travail :

- Repérer et matérialiser des zones de passages (chemins) et des zones sur lesquelles la végétation pousse librement
- Réfléchir à des aménagements possibles pour préserver et développer les espèces d'animaux et de plantes
- Commencer à installer des aménagements en fonction des besoins de cette zone

En 2022-2023, c'était donc la troisième année de la mise en place de cette ATE... Et l'histoire de notre ATE ne s'arrêtera peut-être pas là !

VIVE LES RONCES ET LES ORTIES

Après 2 années de préparation, le temps est venu de l'aménagement de l'ATE et de la communication auprès des habitants du quartier.

Qu'est ce que vous avez fait cette année?

Tous les aménagements proposés par les copains de l'an dernier n'étaient pas réalisables. Par exemple, en 2021-2022, la classe avait proposé qu'on installe une mare, mais Matthias a bien observé le terrain et a discuté avec la mairie, et il n'y avait pas suffisamment de terre pour pouvoir creuser une mare. En plus, les voisins auraient pu être vraiment dérangés par les bruits des crapauds et par les moustiques qui seraient venus pondre dedans.

On a donc abandonné cette idée.

Par contre, avec l'aide de Matthias, on a fait des choix de zones à aménager, on a décidé de leur emplacement sur le terrain et on a créé des panneaux explicatifs.

À quoi servent ces panneaux explicatifs?

Quand on se fait piquer par des orties ou des ronces, souvent on râle, on se dit que ces plantes nous dérangent. Pourtant, elles sont super utiles dans la nature! On a donc créé des panneaux qui permettraient, peut-être, de comprendre pourquoi il faut les préserver.

Comment avez-vous fait?

On s'est réparti par groupes de 4 à 5 élèves, et chaque groupe a choisi un thème :

- Bienvenue sur l'ATE
- 3 bonnes raisons de laisser des herbes hautes
- Quelques bonnes raisons pour installer des abris à animaux
- Pourquoi un tas de bois? Pourquoi un tas de pierres?
- Pourquoi conserver des ronces?
- Pourquoi laisser pousser des orties?

Mais ensuite, comment avez-vous fait pour sélectionner les informations?

Pour chaque thème, la maîtresse avait préparé un dossier avec plein d'explications. Il a fallu lire (c'était dur dur!), choisir les informations qui nous semblaient importantes, puis les copier au brouillon. Ensuite, on a préparé une maquette, c'est-à-dire une présentation avec le texte, le titre, les images (dessins ou photographies). Chaque groupe a ensuite présenté son travail à la classe et les camarades nous ont dit ce qui allait, et ce qui n'était pas clair. Matthias nous a aidés aussi sur cette étape. Enfin, avec tous ces conseils, on a tapé les textes à l'ordinateur et on a ajouté les images. Et voilà!

QUE L'AVENTURE CONTINUE

On arrive au bout des 3 ans du projet... et maintenant? Que va-t-il se passer maintenant pour l'ATE, alors que l'accompagnement de l'Éco Parlement des Jeunes se termine pour notre école?

Ces panneaux vont être installés en juin pour que les visiteurs puissent bien comprendre nos choix. Peut-être que cela donnera des idées d'aménagements aux voisins pour leur propre jardin!

En plus de tout ce travail, on a écrit aux différentes jardineries des environs, pour savoir s'ils avaient des plants (même abîmés), des graines, des bulbes à nous donner pour aménager joliment nos espaces. Certains nous ont donné des graines et des bulbes!

Au mois de juin, on va inviter les voisins, les partenaires de l'EPJ (Éco Parlement des Jeunes), les copains des autres classes (et leurs parents) et les anciens CM2 à venir voir comment a évolué l'ATE en 3 ans. Ça va être encore une nouvelle aventure d'organiser cette journée!

Pour l'année prochaine, la maîtresse va continuer de faire vivre cet espace, et de développer la biodiversité, mais avec d'autres élèves. Comme le terrain est sur une zone accessible à tous, elle va aussi proposer aux voisins de s'associer à la classe pour l'entretien du terrain. C'est chouette car le but, c'est que tout le monde participe à faire pousser plein de végétaux différents et à faire venir des animaux qui avaient disparu dans le quartier.



Les différentes étapes de planification de nos panneaux explicatifs



UN JARDIN À LA CAMPAGNE

Toute l'année nous avons été curieux de la nature autour de nous. Tout nous a intéressés : milieux, espèces, faune et flore... Récit de nos aventures!

ENQUÊTE SUR LE TERRAIN

le 4 octobre 2022

L'école d'Ainharp est située en milieu rural.

Le village surplombe les « landes, bois et prairies du bassin de la Bidouze ». Les élèves ont choisi de se rendre dans le bois le plus proche de l'école. Le 4 octobre 2022, accompagnés par Manon Marchand, animatrice EPJ, les élèves ont réalisé un premier inventaire faunistique et floristique. Munis de petites boîtes, ils ont recueilli des éléments naturels qui suscitaient un questionnement, une curiosité.

L'objectif était d'aller observer l'état de la biodiversité aux abords de l'école, de chercher ce qui peut être observé, vu, identifié.



PREMIER FORUM

le 8 novembre 2022

La classe a pris le bus très tôt le matin pour se rendre au Lycée Armand David à Hasparren. Après de nombreux périples sur la route, épareuses, travaux sur la route, travaux en centre-ville et routes barrées... Les élèves sont heureux de rencontrer les acteurs locaux.

Le matin, les élèves ont bénéficié d'ateliers proposés par : Biltarabi ; Terre et Sens ; Hegalaldia ; Arbres et paysages 32 ; AAPPMA de la Nive ; Conservatoire des races d'Aquitaine L'après midi, les animateurs EPJ ont proposé des ateliers pour découvrir les 64 fantastiques.

ANIMATION

le 25 novembre 2022

Elle a permis aux élèves d'exprimer auprès de Manon leur souhait de travailler davantage sur quelques espèces des 64 fantastiques. La première présentation lors du forum était rapide, elle a suscité leur curiosité pour ces espèces.

Ainsi Gillen, Léa, Camila en CP, Patxi en CE2, Mickaël, Louna, Maïka en CM1, Lucas et Xana en CM2 choisissent de réaliser des fiches d'identité. Le choix de quelques espèces est difficile. Dans cette étape, la dimension « parlementaire et démocratique » a pris son sens dans notre vie de classe.

Le petit rhinolophe, la cistude d'Europe, l'azurée de la pulmonaire, le vison d'Europe, la faucheuse géante, le hérisson d'Europe et la betizu ont été retenus.

La réalisation de ces fiches a nécessité la mobilisation de nombreuses compétences : rassembler le maximum d'informations, lire des documentaires, magazines, rechercher sur internet, prélever les informations pertinentes, synthétiser, découvrir un logiciel de présentation et mettre en œuvre des compétences informatiques diverses.



Petit Rhinolophe
Rhinolophus hipposideros

LONGÉVITÉ

7 ans en moyenne avec pourtant une longévité de 21 ans

FAMILLE

mammifère

TAILLE / POIDS

de 19, 2 à 25.4 cm d'envergure
Longueur (T+ C)
3, 7 - 4, 5 cm
poids de 4 à 9 g

STATUT

Protégée

ALIMENTATION

Mange des petits insectes, voir hyménoptères.
Il se laisse parfois tenter par des arachnides.

HABITAT

En hiver : milieu souterrain naturel (grottes) ou artificiels (tunnels, caves)
En été : dans des bâtiments (combles d'une église, d'une grange)

SES SIGNES PARTICULIERS

Il ne fait qu'un bébé par an en raison de leurs conditions de vie (hibernation, biologie exigeante en énergie)

Il a 32 dents.



Betizu
Bos taurus

LONGÉVITÉ

elle vit en moyenne 13 à 14 ans.

FAMILLE

mammifère

TAILLE / POIDS

entre 1.10 et 1.30m
entre 200 et 400 KG

STATUT

Aucun

ALIMENTATION

Herbivore, herbe de prairies, glands, bruyère, écorce, jeunes pousses d'arbustes

HABITAT

Son habitat varie en fonction de la saison.
L'été: milieu forestier (chênes, hêtres).
L'hiver, elles vont dans les hauteurs, dans les versants sud, dans les landes.

SES SIGNES PARTICULIERS

endémique du pays - basque, vaches sauvages (150), elles sont agressives
couleur de la robe: brune, variable selon le sexe, brun, rouge / blé, froment
Elles se reproduisent à partir de l'âge de 2 ans, elle met bas d'en moyenne 5 à 6 veaux dans sa vie. Elle est rustique, précieuse sur le plan génétique, c'est une descendante des Aurochs

L'IMAGINAIRE DES PLUS JEUNES



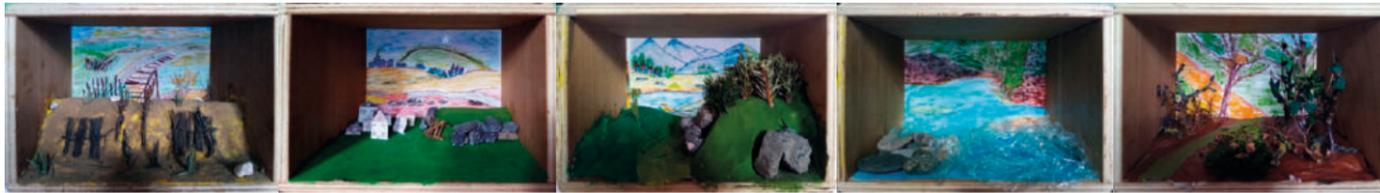
En parallèle, nos plus jeunes camarades de classe, âgés de 2 à 5 ans, ont réinvesti les espèces présentées. Ils savent nommer les différentes espèces et les associer à leur milieu de vie.

Ainsi, Tiago et Noémie 3 ans, Louis 4 ans, Joana et Amaia 5 ans vous proposent le défi suivant : « associer les espèces suivantes à leur milieu de vie ».

En classe, nos plus jeunes apprentis réalisent ce défi sous forme de loto, on pioche une image face cachée, on nomme l'animal et on le dépose sur son milieu que l'on nomme lui aussi.



Valeur de notre classe unique : solidarité, mise en scène



La dimension affective est très importante dans notre classe. Les plus jeunes élèves se sont attachés à des personnages d'un album de jeunesse À trois on a moins froid de Elsa Devernois et Michel Gay. Ainsi le hérisson d'Europe entre aussi dans l'imaginaire de nos petits maternelles à travers le personnage Kipic. Une vidéo a été réalisée. Louis 4 ans Joana et Amaia 5 ans proposent la narration de ce conte et une animation des personnages.



DEUXIÈME FORUM

le 5 mars 2022

Les maternelles présentent leur jeu du loto bien modifié puisqu'ils ont modélisé les milieux de vie. La présentation s'est faite de manière ludique et interactive. Les enfants des autres classes ont participé volontiers. Les grands présentent leurs fiches identités.

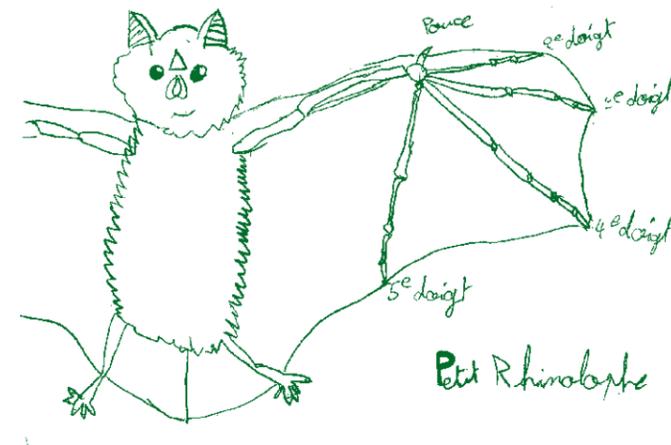
LE JARDIN

En début d'année, le sol de la cour devait être refait. Nous avons dû enlever le potager. Puis, le réparer et enfin nous l'avons ramené à l'école. Nos vieux fraisiers s'étaient reproduits. Ils étaient trop collés. Nous les avons repiqués. Nous avons paillé pour garder la fraîcheur et l'humidité. Ensuite nous avons semé des graines de betteraves, de radis et de salade. Plus tard, avec Manon, nous avons semé des graines de plantes, légumes et fruits dans des petits pots. Par exemple des carottes, tomates cerises, épinards, salades, petits pois, des capucines, roses trémières... Une fois faits, il y en avait un pour la maison et d'autres pour l'école. Nous attendons patiemment que ça pousse.



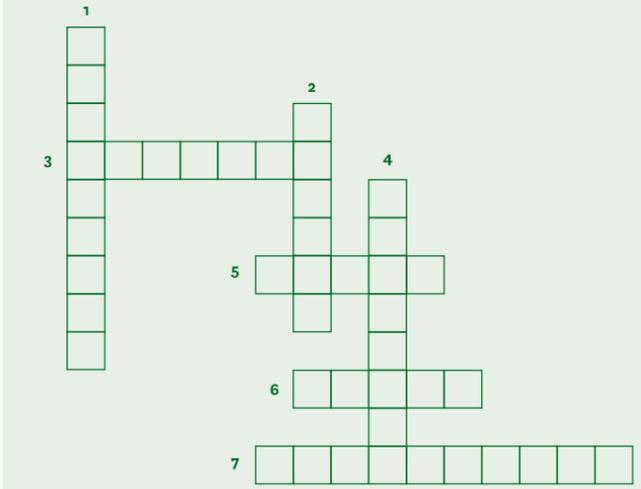
LE PETIT RHINOLOPHE

Un jour notre maîtresse nous a ramené un petit rhinolophe mort qu'elle avait trouvé sur la route près de chez elle. Nous l'avons observé avec attention et mesuré en classe. Nous pensions pouvoir le conserver en classe très longtemps. Quelques jours plus tard, Manon nous a dit qu'il y avait des asticots dans le ventre. Au début nous ne le voyions pas, mais après une observation plus précise nous avons vu que son ventre gargouillait. Il était infesté. Manon l'a ramené au C.P.I.E., dans une boîte en plastique pour le montrer à ses collègues.



TROUVE LES BONNES ASSOCIATIONS

Associe une photo avec un nom et une description



Vertical

1. Je suis de la même classe que mes amies les Araignées (Arachnides) et je peux faire 12 cm de diamètre.
2. Je suis la seule vache sauvage de France et suis endémique au Pays Basque.
4. Je fais partie de la même classe que les Humains (Mammifères), mais contrairement à eux, je suis couvert de piquants.

Horizontal

3. Je fais partie de l'ordre des Chéloniens, j'ai une belle carapace faite de kératine.
5. Je fais partie de la chasse des insectes, et plus précisément des Mépidoptères, j'ai quatre belles ailes bleues.
6. Mon nom peut faire penser à un autre, mais je suis petit et vit dans les cours d'eau, je suis un Mammifère avec une jolie queue touffue.
7. J'appartiens à la même classe que les Humains (Mammifères), mais à la différence de ceux-ci, je suis doté d'ailes.



- Réponses :
1. Fauchense
 2. Bettzu
 3. Cistude
 4. Hérisson
 5. Azure
 6. Vison
 7. Rhinolophe

À LA DÉCOUVERTE DES LANDES

Nous, classe de CM2, sommes allés découvrir notre ATE. Résultats de nos recherches.



■ Zone des landes de Mouguerre

■ École du Bourg

QUI FRÉQUENTE CE LIEU ?

Dans un deuxième temps, nous avons posé un piège photo (appareil photo qui prend des photos à chaque mouvement) pour voir les espèces sauvages qui ne se montrent pas trop en présence des êtres humains.

Nous avons pu obtenir un beau cliché d'un renard de nuit et d'un chevreuil femelle le jour. Il y avait aussi un chat qui se baladait. Nous avons cherché des informations sur les espèces identifiées, nous avons réalisé leur fiche d'identité et le réseau trophique. Nous avons aussi étudié les différentes feuilles d'arbres. Nous les avons observées et dessinées !

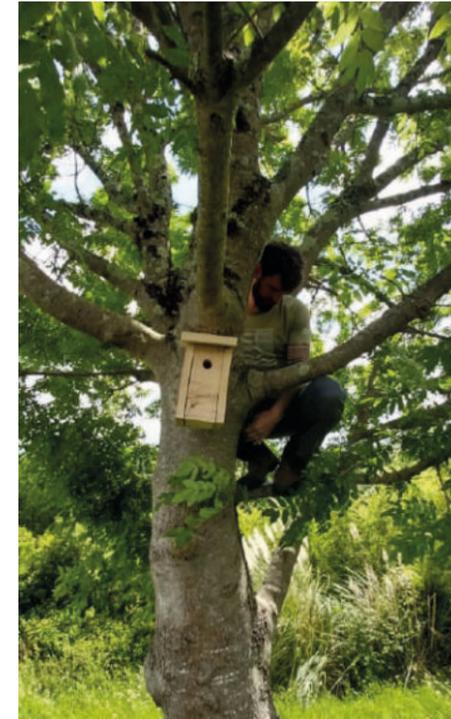
Vu que ce lieu est un lieu pour les promeneurs, cela peut engendrer des risques pour la biodiversité (dégradations, pollutions...)



NOTRE PROJET

Notre projet pour protéger cet espace était de découvrir les espèces qui y vivent, puis de réaliser un panneau informatif pour sensibiliser les citoyens à la préservation du site, en collaboration avec la Mairie. C'était aussi de poser un nichoir, des abris à chauve-souris et hôtels à insectes pour favoriser la biodiversité.

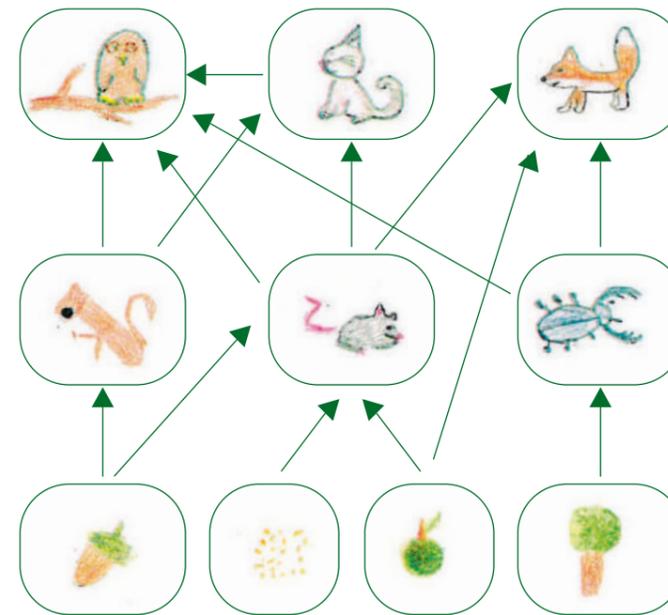
Nous avons eu beaucoup de plaisir à participer à l'EPJ, car nous avons appris beaucoup de choses et nous nous sentons maintenant comme les protecteurs des landes de Mouguerre.



RÉSEAU TROPHIQUE

Voici quelques êtres vivants qui vivent aux landes de Mouguerre : lucane, chouette, mulot, chat, chêne, renard, graines, écureuil, noisette et fruit.

Replace leur nom sur le réseau trophique et essaie de trouver qui mange qui. Les landes de Mouguerre est un écosystème et comme tout écosystème, les êtres vivants sont interdépendants. Si un être vivant disparaît, l'équilibre est remis en question et d'autres êtres vivants risquent de disparaître.



QUI MANGE QUI ?

1. Qui mange la noisette ?
2. Que mange la chouette ?
3. Qui mange le mulot ?
4. Que mange le renard ?
5. Qui mange les graines ?
6. Que mange l'écureuil ?
7. Qui mange le lucane ?
8. Que mange le chat ?

Réponses : 1. L'écureuil, le mulot • 2. Le mulot, l'écureuil, le lucane, le mulot • 3. la chouette, le chat, le renard • 4. Des fruits, le lucane, le mulot • 5. Le mulot • 6. La noisette

MOTS MÊLÉS

Retrouve et entoure les noms d'espèces suivantes :

RENARD / COULEUVRE / CHEVREUIL / VIPÈRE / LUCANE / PIC VERT / ÉCUREUIL / CHÊNE / ROUGE-GORGE / CLOPORTE / MULOT / CHOUETTE / NOISETTE / HÉRISSON / HOUX / FOURMI / AJONC

Mot mystère : **AZURE DES MOUILLERES**

C	L	U	C	R	E	N	A	R	D	D	E	S	M	R
H	N	O	C	R	U	I	J	L	L	E	A	R	E	S
F	O	U	R	O	M	I	O	H	U	Z	X	E	C	U
E	S	U	C	U	U	L	N	L	U	C	A	N	E	Z
N	S	E	X	G	O	L	C	R	C	B	H	D	F	E
P	I	C	V	E	R	T	E	G	H	K	E	E	M	T
O	R	U	Q	G	C	H	O	U	E	T	T	E	N	T
V	E	R	W	O	X	Y	Z	A	V	I	P	E	R	E
B	H	E	C	R	D	E	F	G	R	R	H	I	J	S
K	L	U	M	G	N	O	P	Q	E	R	E	S	T	I
U	V	I	P	E	R	E	E	M	U	L	O	T	E	O
Z	C	L	O	P	O	R	T	E	I	W	A	B	C	N
D	E	F	I	M	R	U	O	F	L	G	H	I	J	K

AU FIL DE L'EAU

Après une année de pause nous reprenons notre exploration du Gabas et de sa ripisylve. Résultats de nos travaux!

L'ATE

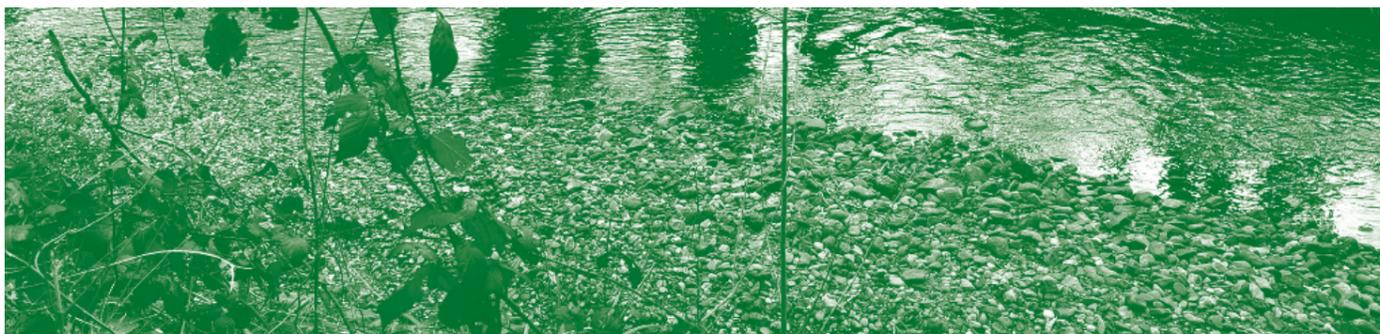
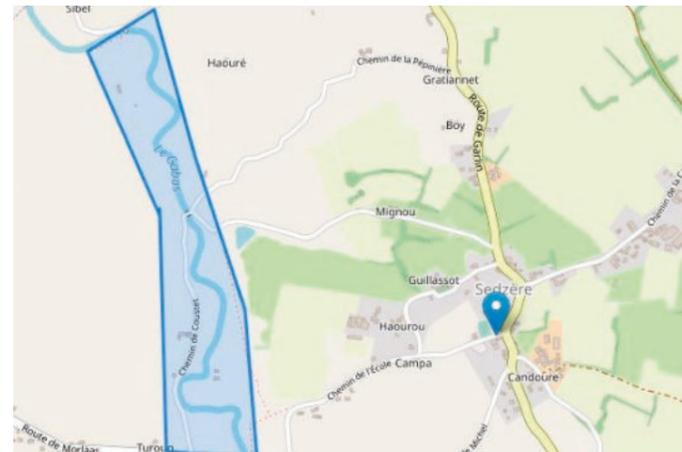
Notre ATE, après une quinzaine de minutes de marche de l'école, se situe aux abords de la rivière Le Gabas, sur quelques km de long. D'une longueur de 117 km, c'est une rivière qui prend sa source à Ossun et a sa confluence avec l'Adour à Souprosse, traversant 3 départements (Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques et Landes).

Après une année de pause, la classe de CM1-CM2 de 2022-2023 sous la houlette de leur enseignante a repris les rênes du projet autour de l'ATE, initialement lancé en 2020-2021.

NOTRE ÉCOLE

Notre école se situe à Sedzère, un petit village d'environ 400 habitants, situé au nord-est de Pau, environ 20 km de Pau. Le Gabas est la rivière qui traverse Sedzère. Quand nous partons sur notre ATE avec Krystal, notre référente nature d'Éducation Environnement 64, nous marchons pendant une quinzaine de minutes.

Avec Krystal, nous avons fait des recherches à partir de clés d'identification sur les espèces animales et végétales de notre ATE. Nous avons aussi repéré plusieurs endroits au bord de Gabas pour étudier la qualité de l'eau. Krystal nous a montré le matériel et comment s'y prendre.

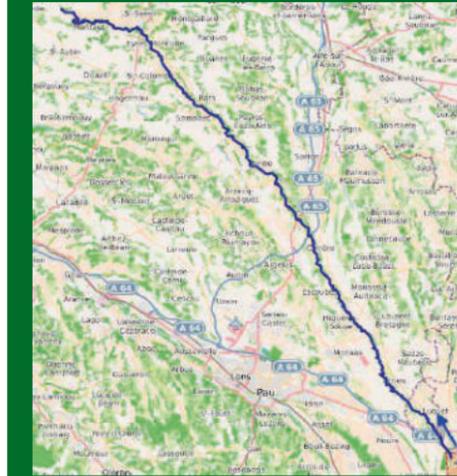


SENSIBILISATION À LA RIPISYLVE PRÈS DU GABAS

La ripisylve ou forêt riveraine désigne l'ensemble de la végétation qui borde un cours d'eau. Elle peut être constituée de différentes strates : arborescente, arbustive, herbacée, plantes semi-aquatiques... Il est important de la préserver pour maintenir la biodiversité, pour prévenir des inondations, protéger les espèces animales comme les invertébrés qui s'y développent... Nous allons concevoir des panneaux d'informations aux abords du Gabas pour informer promeneurs et riverains sur les poissons présents dans la rivière et pour sensibiliser aux enjeux écologiques primordiaux de la ripisylve.



ENQUÊTE SPÉCIALE



POURQUOI CERTAINES ESPÈCES DISPARAISSENT-ELLES DU GABAS?

ESPÈCES	Effectif
Anguille d'Europe	9
Barbeau fluviatile	19
Chevaie	36
Cyprinidés	107
Gardon	53
Goujon commun	85
Lamproi indéterminée (genre Lampetra)	43
Loche franche	11
Perche	16
Toxostome	1
Truite de rivière	33
Vairon	215
Vandoise rostrée	5
TOTAL	724

La rivière le Gabas a une longueur de 117 km. Il prend sa source à Ossun (65) et a sa confluence avec l'Adour à Souprosse avant de se jeter dans l'océan. Il traverse les Hautes-Pyrénées, les Pyrénées Atlantiques et les Landes. En 2005, une retenue collinaire a été conçue, principalement pour l'irrigation des champs.

Depuis quelques années, on constate que certains poissons ne se reproduisent plus comme le montrent les chiffres du tableau ci-contre, attestant une qualité moyenne de l'eau.

La vandoise, par exemple, ne peut plus se reproduire, car ces espèces subissent des chocs thermiques trop importants. Lorsque les vannes de la retenue collinaire sont ouvertes en été pour faire remonter le niveau de la rivière, les écarts de températures sont trop importants et soudains. Les œufs ne survivent pas. Pour les truites, la vase, transportée du lac dans la rivière, se dépose sur les œufs, les étouffant et stoppant la reproduction. Il en est de même pour le toxostome, espèce dont on n'a recensé récemment qu'un seul spécimen.

Quant aux vairons, on devrait en recenser environ 800 dans une rivière comme le Gabas, alors qu'on en dénombre que 215, soit 4 fois moins.

LES POISSONS EN DANGER

NOTRE MISSION : PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ DANS LE GABAS

Nous explorons notre ATE et avons à cœur, en tant que futurs citoyens, de la préserver, en étudiant particulièrement les espèces animales et végétales qui peuplent ce milieu et en sensibilisant les promeneurs et riverains à la protection de cet environnement.



1 TRUITE FARIO

Milieu de vie : aime les eaux froides et courantes, bien oxygénées. Elle s'adapte aux eaux dormantes des lacs. Elle vit dans les bassins amont ou médians. Elle se cache sous les rochers et les berges creuses, à proximité d'un herbier.

Famille : les Salmonidés
Taille : A peine 20 cm pour la truite des montagnes et jusqu'à 60 cm pour celle des plaines.
Alimentation : Elle attrape un grand nombre de proies animales (vers, insectes, crustacés et petits poissons...)

3 TRUITE ARC-EN-CIEL

Milieu de vie : Elle s'adapte en eau courante (rivières et fleuves) ou stagnantes (lacs, réservoirs). Certaines populations sont sédentaires, d'autres migratrices. Elle vit dans les bassins amont ou médians.

Famille : Les Salmonidés
Taille : Les formes migratrices peuvent atteindre 70 cm alors que celles qui sont sédentaires dépassent rarement 40 cm.
Alimentation : Son alimentation est comparable à celle de la truite fario : ses proies sont les invertébrés qui passent à sa portée (crustacés, mollusques, larves d'insectes) mais aussi petits poissons et batraciens.



2 BARBEAU

Milieu de vie : Il fréquente les rivières à courant rapides, riches en oxygène avec des fonds de roches ou de sable. Il vit dans les bassins médians.

Famille : Les Cyprinidés
Taille : Il peut atteindre jusqu'à 50 cm.
Alimentation : Vivant en bancs, il recherche sa nourriture en fouissant le fond et la détecte grâce à ses barbillons. Il aspire vers, larves, insectes et mollusques ...

4 VAIRON (OU PESQUIT)

Milieu de vie : Il fréquente les eaux claires, limpides, riches en oxygène et peu profonds des parties supérieures des rivières. On le rencontre aussi dans les lacs jusqu'à 2500 m d'altitude. Il vit en bassin médians.

Famille : Les Cyprinidés
Taille : C'est un poisson de petite taille qui n'excède pas 12 cm et la femelle est plus grande que le mâle.
Alimentation : Il est omnivore et vorace. Il consomme aussi bien des algues, des débris végétaux que des larves d'insectes et des mollusques. Il est lui-même fort apprécié de poissons prédateurs comme la truite



5 VANDOISE

Milieu de vie : Elle recherche des eaux courantes, fraîches et pures, très sensible à la qualité de l'eau, elle vit en groupes près de la surface, dans les bassins médians.

Famille : Les Cyprinidés
Taille : Elle mesure environ de 15 à 20 cm.
Alimentation : Omnivore, elle consomme des proies animales comme des vers, des mollusques, des insectes aquatiques et aériens mais aussi des algues filamenteuses et toutes sortes de particules nutritives.



6 GOUJON

Milieu de vie : Il vit en bancs dans les eaux claires et bien oxygénées, courantes ou stagnantes et se tient sur le fond. On le trouve dans les bassins médians.

Famille : Les Cyprinidés
Taille : La taille la plus fréquente se situe aux alentours de 10 cm.
Alimentation : Carnivore, le goujon mange des larves d'insectes et différents animaux vivant sur les fonds, ainsi que des algues. Il a deux prédateurs importants : la truite et la sandre.

7 CHEVESNE

Milieu de vie : Elle est peu exigeante en matière de qualité d'eau (faible oxygène, température élevée), elle est présente dans les rivières et lacs et vit en bassins médians.

Famille : Les Cyprinidés
Taille : La taille varie de 30 à 50 cm.
Alimentation : Omnivore, consommant insectes, mollusques, végétaux et petits poissons.



8 ANGUILE

Milieu de vie : Elle naît en mer, rejoint les côtes, poursuit sa croissance en eau douce et repart en mer se reproduire. Elle se cache dans la vase, les herbiers et sous des pierres, en bassins médians.

Famille : Les Anguillidés
Taille : La taille varie selon le sexe : 50 cm chez le mâle, jusqu'à 150 cm chez la femelle.
Alimentation : Carnassière en eau douce, elle se nourrit de vers, larves, d'œufs et alevins.

Installation de nichoirs à mésanges et abris à chauve-souris



Lors de la journée rencontre à Navarrenx, nous avons participé à la conception de nichoirs à mésange et abris à chauve-souris, qui ont ensuite été traités à l'huile de lin pour une meilleure conservation avant d'être installés dans notre école.

LE RÔLE DES PÊCHEURS

Camille et Hervé, techniciens spécialistes des milieux aquatiques travaillant à l'Association Agréée pour la Pêche et la Protection des Milieux Aquatiques (AAPMA) Le Pesquit, sont venus nous rencontrer en classe pour répondre à nos questions en exclusivité.

Quel est votre rôle dans l'association « Le Pesquit » ?

Nous allons au bord de l'eau constater les niveaux d'eau, effectuer des relevés (arbres coupés par exemple), des mesures de températures. Nous nous déplaçons pour constater la pondaison des œufs de truite, mais aussi constater lorsque se produisent des incidents (par exemple des poissons morts retrouvés sur les berges...) Notre travail consiste aussi à vendre des cartes de pêche et proposer des stages d'apprentissage de pêche. Enfin, comme aujourd'hui, nous intervenons dans les classes pour sensibiliser et informer à l'éducation à l'environnement.

Quelles actions avez-vous déjà menées ou menez-vous actuellement ?

Depuis quelques années, nous menons une étude en pisciculture avec la réintroduction du brochet aquitain qui fonctionne plutôt bien. Nous étudions aussi les zones de reproduction des truites sur graviers, et faisons le suivi des espèces en effectuant des lâchers de poissons. Si besoin, nous réalisons des contrôles de pollution, proposons la création de caches. Pour finir, nous proposons également des stages de pêche.



En tant que jeunes citoyens, que pouvons-nous réaliser ou mettre en place au sein de notre école ?

Il est important de sensibiliser les gens à la connaissance des poissons dans un premier temps en réalisant par exemple des panneaux d'informations des espèces de poissons que l'on trouve dans la rivière le Gabas, aux abords de Sedzère. Informer aussi sur les poissons en voie de disparition en eaux douces a un rôle primordial.

Comment pourrions-nous sensibiliser les promeneurs au respect de l'environnement ?

Expliquer le rôle des arbres au bord de l'eau, que l'on nomme la ripisylve, est essentiel. Installer un panneau de sensibilisation et prévention près de la rivière expliquant les bienfaits de la ripisylve est une action concrète pour préserver l'équilibre de la biodiversité avec un fort enjeu écologique.

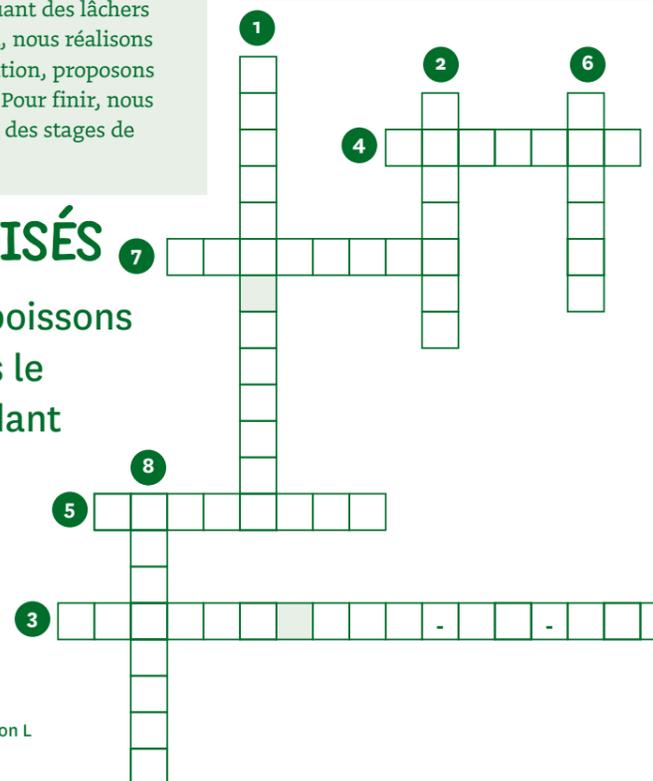
Merci pour vos réponses, Camille et Hervé et à très bientôt !

RETROUVE LES MOTS CACHÉS DANS LA GRILLE

C	O	R	K	Z	J	R	K	H	B
H	E	L	Q	T	M	I	S	W	O
A	F	L	I	H	O	U	X	P	V
T	S	C	H	E	N	E	K	V	H
A	X	I	K	U	R	W	P	E	A
I	A	M	N	A	T	R	Z	R	E
G	L	L	H	C	Q	J	E	M	P
N	O	O	R	S	D	E	Q	E	F
I	A	U	B	E	P	I	N	E	N
E	S	S	G	I	U	E	B	V	O
R	E	N	A	R	D	X	Y	E	I
U	I	B	A	N	Z	T	N	N	S
Y	A	V	R	O	G	M	A	Z	E
R	O	N	C	E	S	L	U	F	T
A	M	M	L	J	P	C	I	I	I
H	O	W	A	E	T	E	G	E	E
B	L	A	I	R	E	A	U	Y	R

MOTS CROISÉS

Retrouve les poissons présents dans le Gabas en t'aidant des photos et numéros.



- chêne | lierre | aubépine | renard
- blaireau | châtaignier | noisetier
- sanglier | ronces | houx

Créé par Léana, Elena et Manon L

Enora, Romain et Jade

LES CHÂTAIGNIERS REMARQUABLES

Près d'Hasparren vivent trois arbres remarquables par leur âge et leur histoire. Découverte et menaces...

NOTRE PROJET

Les élèves ont initié un inventaire des châtaigniers remarquables dans le Pays d'Hasparren et alentours. Plusieurs visites et terrains ont été nécessaires pour décrire et caractériser les différents arbres identifiés sur le territoire: des fiches descriptives ont été réalisées pour chacun des arbres.

Une carte interactive localisant les différents arbres remarquables ainsi que la description de chacun a été créée et mise en œuvre par la classe dans le cadre du cours d'informatique.

Cette carte interactive sera accessible par toutes les personnes qui s'intéressent aux arbres remarquables. Cette carte est évolutive et sera complétée par les futures classes de 2dGT du Lycée Armand David. Elle pourra servir de base à l'élaboration de sentiers de découverte autour des arbres.



Pour connaître la localisation de ces arbres remarquables, il vous suffit de scanner le QR code suivant pour accéder à la carte interactive : vous y trouverez la géolocalisation des châtaigniers remarquables déjà recensés, leur histoire ainsi que leurs caractéristiques respectives.

Localisation des châtaigniers remarquables



EYHERAKO BIDEA CASTANEA

CASTANEA CRENATA

Localisation :

- Quartier Celhay, croisement D152 et Chemin du Moulin (Eyherako bidea)
- Point GPS : 43°22'21.3"N 1°18'48.2"W 43.372589, -1.313390
- Arbre indicateur / signalétique / carrefour

Historique :

- Lié à l'histoire des missionnaires qui sont partis au Japon, car châtaigniers « de chez nous » tombés malades fin du 19^{ème} siècle : maladie du chancre.
- Ancêtres de Lafitte essaient de trouver des châtaigniers résistants au chancre.
- Graines de ce châtaignier viennent d'un châtaignier japonais (Castanea crenata) ramené en 1920 du Japon (quartier Xapitalia) : il s'agit d'un châtaignier de 1^{ère} génération (planté / semé ≈ 1930-1935)
- Hybridation naturelle entre Castanea crenata et Castanea sativa

Caractéristiques Castanea crenata :

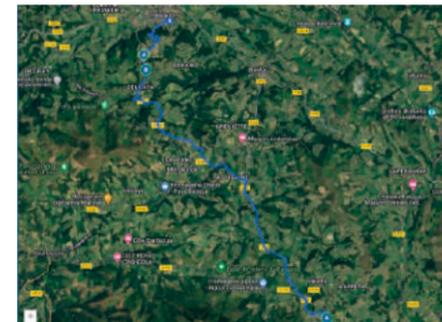
- Tronc très court,
- 1^{ères} ramification à partir de 1m - 1m50
- Branches latérales (charpentières) tortueuses
- Port étalé, + bas, + trapu
- Grosses châtaignes (3 X plus grosses que sur sativa)
- Espèce qui a servi de porte-greffe à de nombreux Castanea sativa
- Feuilles différentes entre C. Crenata et C. sativa

Caractéristiques Castanea sativa :

- Tronc plus long (1,5m - 2m)
- « Énorme » tronc

Insolite :

- présence de gui, ce qui est relativement rare sur les châtaigniers (Gui = plante hémiparasite qui se développe sur les écorces tendres et non riches en tanins)



KOKIL

CASTANEA SATIVA

Localisation :

- Quartier Celhay, bordure D152
- Point GPS : 43°22'06.2"N 1°18'45.1"W 43.368385, -1.312517
- Arbre indicateur sur propriété privée (maison de la Coquille), situé certainement sur une variante du Chemin de St Jacques de Compostelle (d'où son nom)

Historique :

- Âge : > 300 ans
- Trogne : www.agroforesterie.fr/la-trogne-arbre-paysan-aux-mille-usages • trognes.fr/definition • www.communaute-paysbasque.fr/a-la-une-2/actualites/actualite/arbres-tetards-dans-la-montagne-basque-on-en-parle • www.mediabask.eus/fr/info_mbsk/20170125/larbre-tetard-a-un-interet-au-pays-basque • cen-nouvelle-aquitaine.org/linventaire-des-arbres-tetards-du-pays-basque-demarre

Caractéristiques :

- Circonférence : 6,3 m
- Produit de bonnes châtaignes
- Réservoir de biodiversité, écosystème à lui tout seul : présence de lierre, fougères, mousses, bois mort larves de coléoptères saproxyliques, etc.
- Certaines branches partent à la verticale



MUTUR BELZ

CASTANEA SATIVA

Localisation :

- Quartier Celhay, bordure D152
- Point GPS : 43°17'53.4"N 1°14'31.6"W 43.298178, -1.242101

- Proche de la source Ur belza
- Sur une variante des chemins de St-Jacques-de-Compostelle : raison pour laquelle il a été conservé ?

Historique :

- Âge : 300 – 350 ans
- Trogne : www.agroforesterie.fr/la-trogne-arbre-paysan-aux-mille-usages • trognes.fr/definition • www.communaute-paysbasque.fr/a-la-une-2/actualites/actualite/arbres-tetards-dans-la-montagne-basque-on-en-parle • www.mediabask.eus/fr/info_mbsk/20170125/larbre-tetard-a-un-interet-au-pays-basque • cen-nouvelle-aquitaine.org/linventaire-des-arbres-tetards-du-pays-basque-demarre

Caractéristiques :

- Circonférence : 8 m
- Brûlé plusieurs fois (feux pastoraux « écobuages »)
- Réservoir de biodiversité, écosystème à lui tout seul : présence de lierre, fougères, mousses, bois mort larves de coléoptères saproxyliques, etc.
- Certaines branches partent à la verticale
- Arbre greffé (on voit boursoufflures) Greffe effectuée pour améliorer la qualité des châtaignes par ex
- Fait des châtaignes très bonnes et grosses pour un sativa

LE CHANCRE, PRINCIPAL PATHOGENE DU CHÂTAIGNIER EN FRANCE

Le chancre du châtaignier provient d'Asie. Introduit à New York en 1904, il a décimé les forêts de châtaignier américain en 40 ans. Identifié pour la première fois en Europe en 1938 en Italie, il ne cesse depuis de progresser. En 2005, il n'épargne que le Nord de la France. Lorsque le chancre (*Cryphonectria parasitica*, anciennement *Endothia parasitica*) attaque le tronc d'un châtaignier, l'écorce de couleur rougeâtre éclate et la tige se couvre de gourmands sous la partie dépérissante. Le chancre peut ceinturer la zone infectée et provoquer le dessèchement puis la mort de l'arbre. La colonisation du champignon par un virus après quelques années de présence dans une région diminue naturellement sa sévérité -on parle d'hypovirulence- et permet de mener une sylviculture à objectif bois d'œuvre compatible avec la présence de chancre.
Source : www.cnpf.fr/chataignier

LA MALADIE DE L'ENCRE

La maladie de l'encre est une maladie très grave du châtaignier provoquée par des micro-organismes filamenteux autrefois classés parmi les champignons et maintenant reconnus comme Oomycètes. La maladie est signalée en France au Pays basque, en 1860 pour le châtaignier.

LA MALADIE DU CHANCRE

Le chancre de l'écorce du châtaignier est une dangereuse maladie fongique du châtaignier. En provenance d'Asie, il a été introduit aux Etats-Unis

où il a décimé les larges peuplements de châtaigniers. En Europe, la progression de cette maladie corticale est fort heureusement moins dramatique.

LA MALADIE DU SYNIPS

La présence de cynips du châtaignier provoque une croissance des arbres avortée, donnant des pousses très courtes et/ou des feuilles déformées. La perte de rendement en fruits peut atteindre jusqu'à 80 %.



ÇO QU'EI UA CALANDRETA ?

QU'EST-CE QUE C'EST UNE CALANDRETA ?

Ua calandreta qu'ei un establiment bilingüe. Qu'ei a d'iser que parlam mantua lenga. Mes la lenga principau qu'ei l'occitan. Perqué l'occitan ? Pr'amor qu'ei ua lenga qui ei minorizada. Urosament, qu'èm aquíu, las calandretas, tà la har véder !

L'equipa de la 6au deu Collègi Calandreta de Gasconha, que participè a l'Ecoparlament deus joens de 2022-2023, mercès a ua iniciativa de l'equipa pedagogica en l'encastre deu labèl Eco-escòla.

Tanlèu lo començar deu projècte, los collegians qu'encontrèn a Krystal (animadora a Educacion Enviroament 64) entà definir quin anavan poder participar. Qu'estó lèu causit de partir sus l'elaboracion de jòcs de societat ligats au tèma de la biodiversitat. Entà aquò har, Krystal que's hasò seguir mantun jòc tractant dejà d'aqueth tèma en classa e los collegians que'us ensagèn pro entà har germiar quauques ideias. Atau, dus jòcs qu'estòn desvolopats : La bona planta e un huej òc animaús, mercès a dus grops motivats qui s'i escadòn a cooperar entà finalizar senglas presentacions. Que pressa los collegians de poder presentar las lors productions au parat de la hèsta de l'establiment lo 1èr de julhet, davant los pairs amassats.

Une calandreta est un établissement où l'on parle 2 langues. La langue principale est l'Occitan. Pourquoi l'Occitan ? Parce que c'est une langue qui commence à disparaître petit à petit. Heureusement, on est là nous, les calandreta, pour la faire vivre.



DÉMARCHE DE LA CLASSE
L'équipe de la 6e du Collègi Calandreta de Gascogne, participe à l'Ecoparlament des jeunes de 2022-2023, grâce à une initiative de l'équipe pédagogique dans le cadre du label Éco-école.

Dès le début du projet, les collégiens rencontrèrent Krystal (animatrice à Éducation Environnement 64) afin de définir comment ils allaient pouvoir participer. Il fut décidé assez rapidement de partir sur l'élaboration de jeux de société liés au thème de la biodiversité. Afin de faire cela, Krystal a emporté en classe plusieurs jeux traitant déjà de ce thème-là et les collégiens les essayèrent suffisamment afin de faire germer quelques idées. Ainsi, deux jeux furent développés : La bonne plante et un escape game animaux, grâce à deux groupes motivés qui réussirent à coopérer afin de finaliser une présentation pour chacun. Les collégiens ont hâte de pouvoir présenter leurs productions à l'occasion de la fête de l'établissement, le 1er juillet, devant leurs parents rassemblés.



EXPLICATION DU JEU LA BONNE PLANTE

MATÉRIEL :

- Un plateau composé de 4 saisons
- 60 jetons
- 4 pions
- Un dé
- Différentes catégories de cartes : Bonus, Malus + saisons
- 4 puzzles

But du jeu: Terminer son puzzle de la plante en toute une année.

Et avoir la plus grande plante. (Une année correspond à tout le tour du plateau).

PRÉPARATION :

1. Positionner les cartes et les pions dans leurs emplacements.
2. Distribuer à chaque joueur 3 jetons et un commencement de puzzle.
3. Le plus âgé commence à jouer, puis on continue dans le sens des aiguilles d'une montre.

DÉROULEMENT :

Ce jeu se joue sur un plateau.

Chaque joueur commence la partie sur une case saison.

On lance le dé et on avance du nombre de cases qu'il y a marqué sur le dé.

LES CASES :

En lançant le dé, vous pouvez tomber sur des cases particulières: les cases bonus, malus.

Ces cases peuvent avoir un bénéfice ou au contraire, des désavantages.

Grâce à la case anniversaire, vous gagnez des jetons donnés par vos adversaires.

Les cases saisons sont les cases où les joueurs commencent. Si un joueur traverse, ou tombe, sur une case saison où vous n'avez pas commencé vous pourrez acheter une pièce de puzzle qui coûte de plus en plus de jetons.

LES CARTES :

Chaque tas de cartes porte le nom d'une saison.

Selon sur quelle saison vous êtes, vous piochez une carte correspondant à la saison où vous vous trouvez.

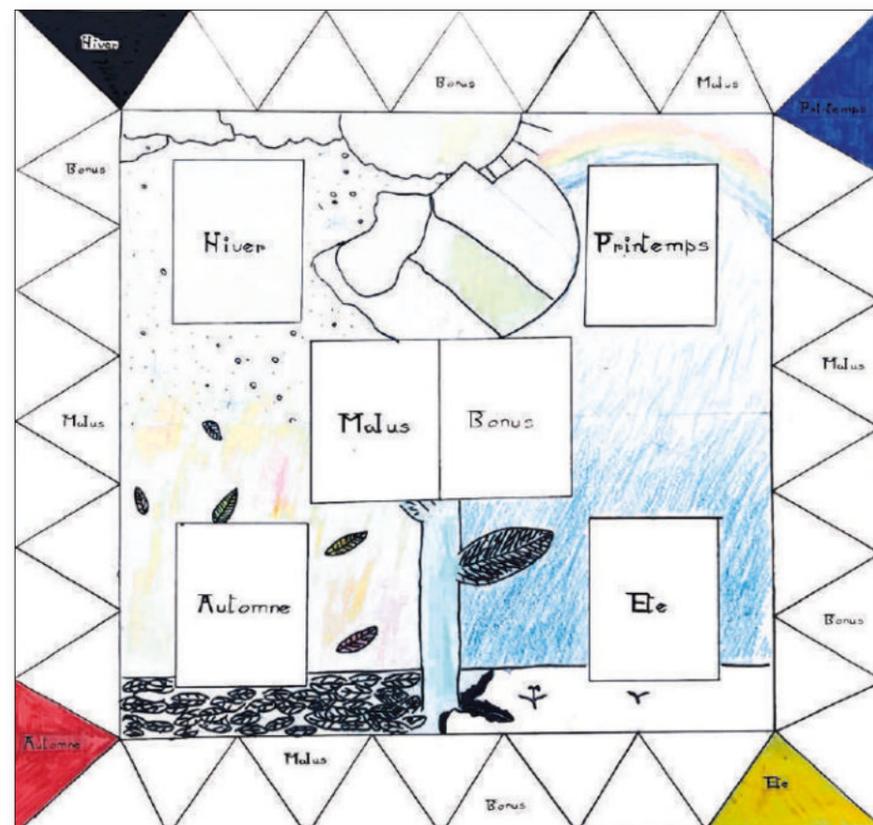
Si vous tombez sur une case normale (ni bonus, malus, anniversaire)

Vous aurez une question.

Que vous répondiez juste ou faux, il n'y aura aucune conséquence.

Si vous tombez sur une case de saison :

l'effet dépendra de la saison, en été vous gagnerez des jetons alors quand hiver vous en perdrez.



HUEJÒC / ESCAPE GAME

MATERIAU / MATÉRIEL :

Un pèça / une salle.

Deus cròfe dab dus cadenats (un de 3 chiffres e un dab 4) / deux coffres avec deux cadenas (un à 3 chiffres et un de 4 chiffres)

Deus diccionaris (un latin e un classic) / deux dictionnaires (un latin et un classique).

Tous les supports imprimés

LAS RÈGLAS / LES RÈGLES:

Non pas tricanar / Ne pas tricher.

Non pas destrusir lo materiau / Ne pas détruire le matériel.

NOMBRE DE JOGAIRES:

De 2 a 6 jogaires + un mèste deu jòc

De 2 à 6 joueurs + un maître du jeu.

2 jogaires = 5 fantastics

3 jogaires = 6 fantastics

4 jogaires = 7 fantastics

5 jogaires = 9 fantastics

6 jogaires = 10 fantastics

LO SCENARIO

Lo but deu jòc qu'ei de trobar lo nom de 5 dinc a 10 espècias peu demiei de la lista deus 64 fantastics celats dens a sala.

Le but du jeu est de trouver le nom des 5 à 10 espèces parmi la liste des 64 fantastiques dissimulés dans la salle.

Que cau resòlver las enigmas entà poder obtièner lo nom de las espècias a descobrir.

Mantun tipe d'enigma qu'existeishen com rebus, còdes a deschifrar, jòcs d'observacion, eca... Quauques que pòden miar a cròfes dab cadenats.

Il faut résoudre des énigmes afin de pouvoir obtenir le nom des espèces à découvrir.

Plusieurs types d'énigmes existent comme des rébus, des codes à déchiffrer, des jeux d'observation, etc... Certaines peuvent mener à des coffres à cadenas...

Entà poder har, lo miare deu jòc que va aver la mission d'installer la sala de jòc en seguir las instruccions seguentas, segon las espècias a descobrir.

Afin de pouvoir jouer, un meneur de jeu va avoir pour mission d'installer la salle de jeu en suivant les instructions suivantes, selon les espèces à découvrir.

QUELQUES EXEMPLES D'ÉPREUVES :

Espèce 1 : Afficher dans la salle la grille symbole-alphabet sur un mur. Dissimuler le texte à déchiffrer dans un coin de la salle.

Le code à déchiffrer, nous guide vers un dictionnaire latin (il faudra avoir préparé la fiche à apposer sur la bonne page (...)) permettant d'obtenir le code du cadenas.

Espèce 2 : Afficher la photo "poster" sur un mur de la salle. A son dos sont collées les questions de connaissances sur l'espèce. Quand l'équipe résout toutes les questions/énigmes, ils doivent constituer un code permettant d'ouvrir un nouveau coffre.

Espèces 3 : à l'intérieur du coffre précédent est installée une photo de cette espèce mentionnant "Si tu veux connaître ma taille, résout le calcul!".

Le calcul est dissimulé sur le tableau de la classe. Ce calcul permet de trouver la taille de l'espèce et ainsi d'obtenir son nom.

Espèce 4 : Accroché sous une table de la salle, une épreuve "jeu des différences" permet d'apprendre des informations sur une nouvelle espèce. Quand ce jeu est résolu, il nous emmène vers un bouquin dans lequel se trouve une nouvelle épreuve.

Espèce 5 : Cette nouvelle épreuve correspond à un rébus à résoudre pour obtenir le nom d'une nouvelle espèce.

Espèce 6 : Le dessin de l'espèce est affiché dans la classe, y est dissimulé à l'intérieur une phrase permettant d'accéder à l'énigme. En suivant les indications, on obtient un nouveau code de 3 chiffres qui permettra d'accéder à une autre épreuve.

Espèce 7 : Plusieurs images d'espèces d'une même famille sont affichées les unes à côté des autres dans la salle, il faut retrouver un texte descriptif afin de trouver l'espèce recherchée pour le jeu.

Espèce 8 : Le poster de l'animal est dans la classe, des chiffres y sont dissimulés, à vous d'en faire la somme avant de retrouver la carte correspondante permettant de trouver le nom de l'espèce.

FICHES ET ÉNIGMES Nous sommes en cours de création de 8 fiches de présentation d'espèces faisant parties des 64 fantastiques.

Elles sont autant de prétextes d'énigmes à résoudre. En voici quelques exemples.



LE BOUQUETIN IBÉRIQUE

Capra pyrenaica

Règne : animal

Groupe : mammifère

Catégorie : emblématique

Milieu naturel : pupestre

Le Bouquetin ibérique (*capra pyrenaica*) est plus petit que le Bouquetin des Alpes. Ce premier est un animal trapu avec des pattes robustes et des sabots qui adhèrent incroyablement bien à la roche.

L'habitat principal du Bouquetin ibérique est le rocher, car il aime bien les milieux escarpés comme les falaises qui sont plutôt orientées au sud et qui déneigent vite à côté de l'herbe.

Énigme possible :

- El Rei sur le tombeau de Pyrène porte le bouc.

Lieux de dissimulation :

- En extérieur :
 - ◇ Sur un rocher. En hauteur.
- En intérieur :
 - ◇ Le plus haut possible. Dans un bouquin « pyrénéiste ».



LA CISTUDE D'EUROPE

Emys orbicularis

Règne : animal

Groupe : reptile

Catégorie : parapluie

Milieu naturel : eau lente et calme

La cistude d'Europe est un mammifère qui mesure 25 cm et pèse de 300 à 1000 g. Elle peut vivre un demi-siècle, certaine jusqu'à 100 ans. Elle mange des vers, poissons et autres animaux morts...

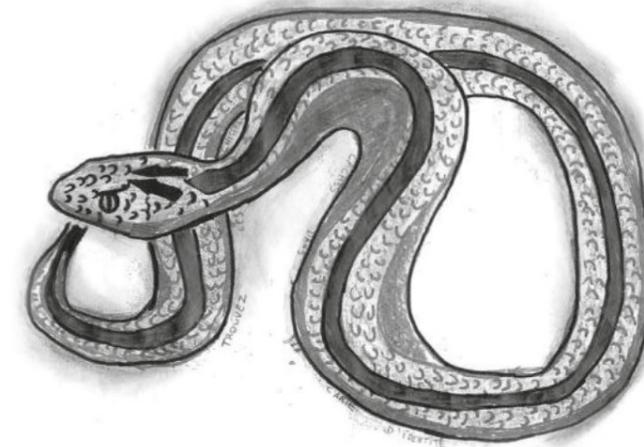
Elle a pour prédateurs les rapaces et les loutres. Son nom vient du latin testa qui veut dire carapace.

Énigme possible :

- Rien avoir avec ses cousins ninjas mangeurs de pizzas.

Lieux de dissimulation :

- En extérieur :
 - ◇ Sous un rocher. Près d'un point d'eau.
- En intérieur :
 - ◇ Caché dessous/dans un meuble.



L'ÉCO-PARLEMENT DES JEUNES® 2022 - 2023

L'EPJ a rassemblé cette année, 6 classes de primaire, 2 de collège et une classe de lycée du 64. Le dispositif a pour but de sensibiliser les écoliers à l'importance de la biodiversité dans le monde du vivant et aux menaces qui pèsent sur elle. Ces classes, avec l'aide d'animateurs nature, ont décidé d'étudier certaines espèces de la faune et de la flore, et d'agir pour favoriser leur préservation et leur développement. Au travers de ces actions et du Journal La Feuille, auquel elles ont apporté leur témoignage, elles vont élargir cette sensibilisation au sein de leur école, de leur famille et de leurs proches. Voyage au long d'une année.



BÉARN



PAYS BASQUE



Béarn Initiatives Environnement



ÉDUCATION ENVIRONNEMENT



RÉGION Nouvelle-Aquitaine



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE GRAND SUD-OUEST



shem ENGIE



FRENE



Atelier d'écriture Le Rêve et la Plume

LES GRANDES ÉTAPES D'UNE ANNÉE DE L'ÉCOPARLEMENT DES JEUNES

SEPTEMBRE

9 classes ont été sélectionnées par le Comité de Pilotage (COPIL) de L'EPJ. Le dispositif est présenté aux enseignants des classes retenues. Les enseignants échangent avec les animateurs.

NOVEMBRE

FORUM DES ACTEURS

Lors de trois journées, à Hasparren, Montardon et Ledieux, associations et institutions ont présenté aux classes leurs actions sur le vivant.

OCTOBRE À MARS

L'EXPLORATION

Guidées par leur animateur nature et leur enseignant les classes partent à la découverte de la biodiversité proche de leur école. Ils l'observent, apprennent sur ses caractéristiques et les dangers qui la menacent.

MARS À MAI

TRAVAIL JOURNALISTIQUE

Chaque classe, avec l'aide du journaliste, rédige des articles, prend des photos, conçoit des illustrations pour présenter son travail de l'année dans le Journal la Feuille.

MAI ET JUIN

L'ACTION ET LA PRÉSENTATION

Les classes mènent au bout les projets qu'ils ont choisis de réaliser. Ils installent leurs créations et présentent leur travail aux classes de leur école et à leurs proches.

JUIN

PARUTION DE LA FEUILLE

Le journal est réalisé et distribué auprès de tous les élèves et enseignants et aux différents intervenants de l'EPJ, y compris aux élus. Une version web est disponible.

MARS

PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE COLLECTIVE
Les classes se sont présentées les unes aux autres, ainsi que leurs projets d'action, lors d'une journée à Navarrenx. Ils ont aussi planté une soixantaine d'arbustes et construits des nichoirs à oiseaux et abris à chauve-souris.

La Feuille : le journal de l'Éco-parlement des jeunes® — Édité par le CPIE Béarn : Le Kiosque, Place de la résistance, 64400 Oloron Sainte Marie — Tél. : 05 59 36 28 98 — Directrice de la publication : Jacqueline Barban — Rédacteur en chef : Christian Garrabos — Mise en page : Benjamin Lahitte (d'après une maquette de Jean-Marc Saint-Paul) — Imprimerie départementale, 64, avenue Jean-Biray, 64058 Pau cedex 9. Label Imprim'Vert — Dépôt légal : juin 2023 — Numéro gratuit